

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et langues étrangère

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des textes et du discours

***Sujet* : Les difficultés rencontrées par les apprenants dans la production des textes argumentatifs en français langue étrangère (FLE). Le cas des élèves de 4^{ème} Année moyenne du Collège Abboud Mohamed de la commune d'Ait Aissa Mimoun, Ouaguenoun.**

Présenté par :
Hamtache Nabil
Kasmi Anissa

Jury de soutenance :

Présidente : AIT HAMOU ALI Rabiha, Maître de conférences
Rapporteur : ALLALOU Mohamed, Maître de conférences
Examineur : BEN SI SAID Samir, Maître de conférences

Octobre, 2017

Introduction

L'acte d'écrire est une activité qui a pour objectif de mettre en œuvre un processus de pensée, traduisant un ensemble d'idées organisées suivant des règles (grammaticales, syntaxiques, lexicales...Etc.). Ecrire a toujours été un objectif curial des approches méthodologiques et pédagogiques, parce que cette activité joue un rôle primordial dans la réussite scolaire, personnelle et sociale (passer les examens, naviguer et communiquer via internet).

Au cours du processus de production écrite, certaines règles doivent être satisfaites, telles que la cohérence du texte, l'enchaînement logique des idées, le respect des règles l'orthographe, de la grammaire et le choix du vocabulaire. Nous devons rappeler également que l'expression écrite au collège est notée sur sept points.

L'application des règles de production écrite est une vérification des performances dans l'activité de rédaction. C'est une évaluation des apprenants par les enseignants qui se fait par le biais de la production de textes de différents types : narratif, explicatif, descriptif, injonctif et argumentatif.

En effet, l'enseignement du français au cycle moyen a pour objectif la maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit. Tout au long des quatre années que l'élève passe au moyen, il découvre les différents types du texte, leurs caractéristiques, leurs visées...etc.

Dans le contexte de notre recherche, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en 4ème année au cycle moyen vise à enrichir les compétences de l'élève acquises pendant les trois premières années, et cela par l'étude de l'argumentation et les différentes relations qu'entretient cette dernière avec les autres types du texte précédemment étudiés. Ainsi, l'élève commence à défendre ses opinions d'une manière logique et à être convaincant pour agir sur le destinataire de son discours.

Dans ce travail, nous allons étudier le texte argumentatif où nos apprenants rencontrent des difficultés de rédaction lorsqu'il s'agit de convaincre, de persuader ou de défendre une opinion. Il est primordial de rappeler qu'il y a trois conditions préalables à la production de textes argumentatifs : le thème et l'enjeu de la conduite verbale, le destinataire et la maîtrise de certaines notions-clés relatives, notamment aux opérations de planification et de gestion discursive ainsi que certains mécanismes linguistiques comme la concession, la réfutation.

Nous avons constaté que nos apprenants de quatrième année moyenne n'arrivent pas à appliquer les mécanismes d'apprentissage, les règles générales qui permettent de produire un énoncé élaboré dans le cadre argumentatif ; ils souffrent d'une insuffisance linguistique et trouvent des difficultés à assurer la cohérence textuelle.

De plus, les entretiens que nous avons effectués auprès des enseignants concernés par ce niveau, nous ont révélé que ces derniers se plaignaient de la situation anxieuse des élèves au niveau de l'écrit.

Cet échec peut être lié à de multiples facteurs scolaires et extrascolaires tels que le facteur psychologique, socio familial. Cette défaillance dans les productions des élèves prendra une autre dimension dans laquelle la responsabilité se répartie dans l'environnement de l'apprenant qui a besoin d'encouragement pour aimer cette activité et fournir plus d'efforts pour développer ses aptitudes rédactionnelles.

Face au constat signalé, nous avons posé un ensemble de questions dont on a tiré une problématique qui nous guidera tout au long de notre recherche :

Quels sont les problèmes auxquels se heurtent les apprenants au cours de la production de textes argumentatifs ? Et quelles sont les causes à l'origine de ces difficultés ?

A la lumière de cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- les apprenants n'arrivent pas à traduire leurs pensées
- le manque de pratique et surtout l'absence de motivation et d'incitation à écrire et à produire en FLE
- les difficultés d'assimilation des cours
- les apprenants ne possèdent pas les connaissances linguistiques suffisantes appropriées au texte argumentatif (connecteurs logiques, verbes d'opinion, termes exprimant l'appréciation comme adjectifs mélioratifs ou péjoratifs).

Notre travail comporte deux parties. La première se compose de deux chapitres. Dans le premier nous définirons les principaux concepts liés au domaine de la didactique des langues étrangères et l'apprentissage de FLE. Le deuxième chapitre nous présenterons des

relatives à notre sujet de recherche à l'instar de : argumenter, argument, Argumentation.

Dans la deuxième partie est une expérimentation, nous procéderons à une analyse des erreurs rencontrées dans les copies des apprenants de 4^{ème} Année moyenne du Collège Abboud Mohamed de la commune d'Ait Aissa Mimoun, Ouaguenoun.

Le but de notre recherche est de mettre l'accent sur les différentes difficultés rencontrées par les apprenants de quatrième année moyenne lors de la rédaction, et d'apporter des explications et proposer quelques solutions. C'est d'ailleurs ce qui nous a motivés davantage à choisir ce sujet qui tracasse les parents ainsi que les enseignants de FLE en Algérie.

Première partie

Le cadre théorique

Chapitre 01

La production écrite

en français

langue étrangère

(FLE)

Introduction

Dans le domaine de la didactique, enseigner la production écrite demeure une question assez complexe. Apprendre la production c'est appliquer les différentes règles mises en œuvre par le processus de production, cela veut dire que la résolution des difficultés posées dans ce domaine nécessite un effort de la part de l'enseignant et de la part de l'apprenant. Ce dernier doit en premier lieu organiser ses connaissances selon les exigences de la situation dans un lieu d'apprentissage flexible facilitant l'apprentissage.

En vue de communiquer l'apprenant doit posséder un savoir linguistique, autrement dit une compétence linguistique qui peut assurer dans un premier temps la compréhension de la consigne et en deuxième temps la production et la résolution de la problématique. Cette compétence est constituée d'un ensemble de capacités telles que l'orthographe, la conjugaison, la syntaxe, le lexique...Etc.

Lors de la rédaction d'un texte en FLE, l'apprenant est toujours conseillé de rédiger d'une façon structurée et cohérente. C'est-à-dire, il doit élaborer un plan pour son texte (Introduction, développement et conclusion), cette étape d'apprentissage est considérée comme un moyen d'évaluation des acquis.

L'enseignement de la production écrite en FLE est une question assez complexe, car chaque situation de communication exige des connaissances particulières, donc l'apprenant se trouve face à un dilemme qu'il doit gérer et résoudre, il doit procéder à un assemblage de ses connaissances apprises afin de répondre aux besoins de chaque situation de communication.

Dans le présent chapitre, nous allons survoler quelques éléments fondamentaux liés à l'écrit, tels que la définition de la production écrite, les processus de rédaction...etc. Nous traiterons ensuite, l'enseignement-apprentissage de la production écrite en FLE et quelques aspects théoriques concernant le texte et sa structure compositionnelle.

1. Le statut de la langue française en Algérie

La langue française est la première langue étrangère en Algérie. Elle fait partie des matières essentielles dans le programme du système éducatif. Son statut est valorisé sur le plan social. Elle est pratiquée même en dehors du contexte scolaire.

L'utilisation de la langue française en Algérie remonte à la période d'occupation française. Kateb Yacine disait : « *Le français est un butin de guerre qu'on ne doit délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine* » (1956, 61). Après l'indépendance, le français est devenu la seconde langue en Algérie. Il est parlé par une grande partie du peuple comparativement aux autres langues étrangères. Il est considéré comme la première langue étrangère, et cela après les multiples réformes qu'a connues le système éducatif algérien.

L'objectif de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie a pour objectif d'enrichir les capacités et les connaissances de l'apprenant dans différents domaines. Tout cela en mettant en œuvre un ensemble de démarches et d'activités pédagogiques qui relient la vie quotidienne de l'apprenant à sa vie en classe. C'est-à-dire que ce dernier est amené à faire usage de son quotidien pour améliorer son apprentissage en classe et utiliser les connaissances apprises en classe dans la vie quotidienne. En somme, il s'agit d'acquérir un savoir et un savoir-faire.

Le livre scolaire de français de quatrième année moyenne fixe les objectifs assignés au français en ces termes : « *Au cours de cette année, tu auras à réaliser trois grands projets qui donneront du sens à tes apprentissages. Ces projets te permettront de développer et d'exercer tes compétences argumentatives en mobilisant, à chaque étape, tes acquis antérieurs* » (2013 : 1)

Cela veut dire que l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie vise à installer chez les apprenants la compétence de communication orale et écrite en FLE. Et cela grâce à une pédagogie de projets constitués de séquences.

En classes de quatrième année moyenne, l'enseignement de l'argumentation a pour objectif de développer chez l'apprenant la capacité de produire des textes argumentatifs et d'être convaincant. Et cela grâce à un ensemble d'activités basées sur l'argumentation.

Selon le manuel de l'élève est « *Compétence globale : À la fin de la 4^e année moyenne, l'élève est capable de comprendre/produire, oralement et par écrit* »(2013 : 6)

2. Qu'est-ce que la production écrite ?

L'écrit est une activité importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère, sauf que son apprentissage demeure difficile en raison de certains facteurs. Le passage de l'oral à l'écrit ne se fait pas seulement pas la transcription de la parole, il implique aussi un effort cognitif et un sens de structuration chez le scripteur. Durant le processus d'apprentissage, l'apprenant est soumis à un ensemble d'activités faisant appel à diverses règles (syntaxiques, grammaticales, etc.) qui ont pour objectif la bonne structuration de son écrit.

L'activité de production écrite vise à ancrer chez l'apprenant la compétence à produire un écrit en langue étrangère (LE), une compétence qui sera développée par la suite grâce aux différentes altercations verbales que l'apprenant effectue dans ses activités communicationnelles. Elle est considérée comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés. Produire un texte est une activité complexe qui nécessite beaucoup de temps et d'habiletés. Son apprentissage exige manifestation de la grammaire et la cohérence textuelle. L'objectif de l'enseignement /apprentissage de la production écrite c'est de faire apprendre aux apprenants les stratégies de production écrite pour arriver à produire des textes pour soi ou pour l'autre.

L'acte d'écrire est un moyen par lequel le scripteur s'exprime afin de faire passer un message à un destinataire donné, et cela en faisant appel à certaines connaissances précédemment développées durant l'apprentissage scolaire, mais toujours d'une manière correcte et bien structurée.

L'ensemble des règles qu'entraîne le processus de production écrite rend cette activité un peu complexe dans la mesure où écrire n'est pas simplement la mise en relation des phrases ou la transcription des mots, elle n'implique pas uniquement un savoir, mais un savoir-faire, c'est-à-dire la mise en application des différents dispositifs appris. Pour ce faire, le scripteur est amené à faire usage de ses compétences acquises, et se servir de ses capacités intellectuelles.

Selon Sophie Moirand (1982 : 20), il existe quatre types de compétences qui servent le processus de communication : la compétence linguistique, la compétence référentielle, la compétence socioculturelle et la compétence discursive.

- **La compétence linguistique** : c'est l'ensemble des règles d'ordre syntaxique, lexical, sémantique et phonétique.
- **La compétence référentielle** : cette compétence comporte tout ce qui fait partie des domaines d'expérience, c'est-à-dire faire usage de ses connaissances vécues et recourir à la vie expérimentale.
- **La compétence socioculturelle** : c'est la connaissance des éléments historiques, culturels et interactionnels qui servent dans les échanges entre les individus, c'est-à-dire la « *connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions* »(Ibid. P20)
- **La compétence discursive** : C'est la maîtrise des capacités à produire des écrits et des discours. Le scripteur met en œuvre des savoirs et cela selon la situation de communication dont il est sensé écrire.

Par ailleurs, l'ensemble des opérations mentales qu'opère l'apprenant lors de processus de production écrite activent chez lui une certaine réflexion vu qu'il est dans une situation de communication.

2.1. Les processus de rédaction

Selon CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, la production écrite n'est pas une simple activité de construction de phrases, mais elle met en jeu plusieurs opérations cognitives : « *Une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer* »(2005, 184-185).

Hayes et Flower (1980) distinguent trois processus de rédaction : la planification, la textualisation et la révision que nous allons énumérer dans ce qui suit.

2.1.1. La planification

Selon Hayes et Flower, l'apprenant élabore un plan. Il fait ses recherches et il organise des informations. Ce processus permet d'élaborer une conception de message à transmettre. Le

scripteur fait appel à sa mémoire pour récupérer des connaissances antérieures emmagasinées relevant du thème en question.

2.1.2. La textualisation

Pour Hayes et Flower, le scripteur va faire des choix de lexique pour transformer ses idées organisées en mots, en phrases. Et cela à l'aide d'un vocabulaire choisi, relevant du champ lexical du sujet traité. En d'autres termes, il traduit tout ce qu'il a récupéré en un message.

2.1.3. La révision

Selon Hayes et Flower, dans cette étape, le scripteur fait un aller-retour dans son écrit, il lit et relit son écrit attentivement pour évaluer sa structure et y apporter des modifications. Il revoit tout ce qui est formes linguistiques, ordre des paragraphes, architecture du texte, etc.

3. Enseignement-apprentissage de la production écrite en FLE

L'objectif de l'enseignement de la production écrite est de pouvoir former l'apprenant à maîtriser la compétence de la communication à l'écrit, et cela dans des situations de communication diverses, c'est-à-dire dans un contexte spatio-temporel bien déterminé.

En vue de communiquer à l'écrit, l'apprenant doit posséder un savoir linguistique, autrement dit une compétence linguistique qui peut assurer dans un premier temps la compréhension de la consigne et en deuxième temps la production et la résolution de la problématique. Cette compétence est constituée d'un ensemble de capacités telles que l'orthographe, la conjugaison, la syntaxe, le lexique, etc.

L'enseignement de la production écrite est une question assez complexe, car chaque situation de communication exige des connaissances particulières, donc l'apprenant se trouve face à un dilemme qu'il doit gérer et résoudre, il doit procéder à un assemblage de ses connaissances acquises afin de répondre aux besoins de chaque situation de communication.

Le rôle de l'enseignant dans ce processus est de fournir un enseignement permettant la résolution des problèmes, de mettre à la disposition de l'apprenant un contenu informationnel bien organisé et de l'exploiter.

Le milieu environnemental, dont le processus de l'enseignement-apprentissage en général, et de la production écrite en particulier, joue un rôle fondamental dans la réussite de

cette démarche, l'enseignant doit assurer un milieu de confiance et créer des relations et des liens d'amitiés avec ses élèves pour faciliter la transmission du savoir. En d'autres termes, il est censé créer un partenariat pédagogique.

4. L'erreur

Apprendre une langue étrangère c'est acquérir un lexique, maîtriser l'ensemble des règles qui la régit. Il s'agit de rendre opérationnelle les connaissances acquises. Autrement dit, il ne suffit pas seulement d'apprendre le lexique et les règles de combinaison des mots, mais aussi de les mettre en application, c'est-à-dire acquérir un savoir et un savoir-faire.

La maîtrise des structures grammaticales et du lexique relevant de la langue étrangère (L2) n'est pas une tâche aisée, surtout pour un apprenant novice. D'où les erreurs dans les productions écrites. L'erreur dans la production écrite est une défaillance dans la mise en œuvre des règles et des structures. D'une part, elle résulte d'un dysfonctionnement lors du processus d'acquisition. D'une autre part, elle pourrait s'expliquer par la pédagogie adoptée par l'enseignant.

Les différents types d'erreurs commises lors de la production en langue étrangère (le français langue étrangère dans le cadre de notre recherche), attestent d'un manque de stratégies rédactionnelles. Parmi ces erreurs, on peut citer celles d'orthographe, de lexique, de grammaire, de syntaxe, etc.

Une fois devant sa copie, l'apprenant découvre la complexité de l'opération de transmission de ses connaissances par voie de production écrite, ce qui donne naissance à des réponses erronées. Dans le processus de rédaction, l'apprenant traite l'information selon sa logique. Par conséquent, au cours de la transmission, il peut ne pas se rendre compte de ses erreurs, il se peut qu'il possède la bonne réponse mais il panique suite à une confusion d'informations, au stress, à la fatigue, etc.

De nos jours, l'erreur est considérée comme un modèle d'apprentissage, elle présente un double intérêt pour l'enseignant qui évalue la pertinence de son enseignement afin de déterminer les vrais besoins de ses apprenants. Pour cela, il est amené à créer un climat de confiance.

L'erreur est un fait indissociable du processus d'apprentissage. Il fut un temps, elle était considérée comme un moyen de sanction, synonyme d'un échec. De nos jours, elle est devenue un indice de stade de l'apprentissage, un critère d'évaluation et une étape de

l'apprentissage. L'erreur est un indice révélateur des insuffisances de l'apprenant ; c'est un critère d'évaluation. C'est pourquoi, certains spécialistes considèrent l'erreur comme un élément essentiel dans l'apprentissage.

5. Le texte

Le texte est une suite de signes linguistiques, un ensemble structuré et cohérent de phrases qui véhiculent un message dans une intention communicative.

Le dictionnaire des langues étrangères le définit ainsi : « *le texte dans son sens courant est défini comme un ensemble fini d'énoncés écrits, qui constituent un discours suivi et un tout spécifique, correspondant à une constante dans la situation de leur production, en dépit d'une autre définition courante* » (1976 : 548).

De son côté, Jean-Michel Adam définit le texte comme étant une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence inter phrastique : « *Une réalité beaucoup plus hétérogène pour qu'il soit possible de l'enfermer dans les limites d'une définition stricte.* » (J. M. Adam, cité par Marc Lits, 2008 : 74).

Les fonctions communicatives jouent également un rôle important dans la reconnaissance de la typologie textuelle. Les textes peuvent avoir une fonction référentielle lorsque le message est centré sur le référent et une fonction conative lorsqu'il est axé sur le destinataire.

5.1. La fonction référentielle

Les types de texte qui appartiennent à la fonction référentielle sont les suivants : le texte descriptif, le texte narratif et le texte expositif.

5.2. La fonction conative

Le texte argumentatif et le texte instructif appartiennent à la fonction conative de la persuasion. Mais le texte prescriptif fait partie de la fonction conative de l'action.

6. Typologie des textes de Jean Michel Adam : l'approche séquentielle

La typologie textuelle est fondée sur un ensemble de critères qui permettent de distinguer un texte d'un autre, ce besoin de classification a été justifié et expliqué par Jean-

6. Typologie des textes de Jean Michel Adam : l'approche séquentielle

La typologie textuelle est fondée sur un ensemble de critères qui permettent de distinguer un texte d'un autre, ce besoin de classification a été justifié et expliqué par Jean-Michel Adam, qui considère que « *le texte est un objet d'étude si difficile à délimiter qu'il est méthodologiquement indispensable d'effectuer certains choix* »(1997 : 16).

J-M. Adam s'intéresse au fait que tout texte est fondamentalement hétérogène. Sa typologie séquentielle est basée sur le concept de la séquence, qui selon lui est «*Une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui lui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie*»(1997:28).Il propose de classer les textes selon cinq types de textes prototypiques, une classification nommée (séquences élémentaires prototypiques).Il distingue les types suivants : descriptif, narratif, explicatif, argumentatif et dialogal. Chaque type a ses caractéristiques structurelles et linguistiques qui lui sont propres et qui le distinguent d'un autre type.

6.1. La séquence descriptive : « De quoi s'agit-il ? »

C'est une structure qui présente les propriétés, les qualités, les parties d'un sujet posé, un sujet de description qui peut être : un objet, un être, un événement, une situation, un concept, une procédure, un fonctionnement. On peut aussi décrire le thème par l'opération de mise en relation qui consiste d'une part à situer le thème dans le temps, dans l'espace ou en fonction d'autres objets. D'autre part, la mise en relation peut être d'ordre stylistique, si on décrit le thème au moyen de comparaisons ou de métaphores.

6.2. La séquence narrative : « Que s'est-il passé ? »

C'est une structure en cinq étapes : situation initiale, complication, actions, résolution et situation finale. Dans ce type de texte, il y a la présence d'au moins un personnage qui pose un certain nombre d'actions dans le temps et dans l'espace. Ces actions sont en relation de cause-conséquence et se situent dans un début, un milieu et une fin.

6.3. La séquence explicative :« Pourquoi en est-il ainsi ? »

C'est une structure où il y a une phase de questionnement ; suivent une phase explicative, a pour objectif d'informer. Les principales caractéristiques textuelles de ce type sont la présence de titres, de sous-titres, d'organiseurs textuels, d'explications en « parce que », d'un vocabulaire conceptualisé et d'un renforcement interphrastique.

6.4. La séquence dialogale

C'est une structure où il y a une phase d'ouverture, suivent le corps de l'interaction et enfin la phase de clôture. Les principales caractéristiques linguistiques sont : la présence de verbes annonçant la prise de parole, de signes de ponctuation spécifiques : les deux points, les guillemets, les tirets.

6.5. La séquence argumentative : « Comment évaluer telle réalité ? »

C'est une structure où une thèse est formulée ; suivent une phase argumentative appuyée par des arguments. Elle vise à défendre ou réfuter une thèse. Elle se caractérise par : la présence d'articulations d'énoncés qui sont rendus explicites par des marqueurs de relation et d'organiseurs textuels, la présence de discours rapportés et de marques de modalités.

7. Le vocabulaire

Quand on parle du vocabulaire, on fait référence à l'ensemble des mots du lexique qu'un locuteur d'une langue donnée utilise dans une communication écrite ou orale. Le vocabulaire est considéré comme étant un échantillon d'un lexique appartenant à une langue donnée, c'est-à-dire que ce lexique est commun entre les locuteurs pratiquant la même langue, mais le vocabulaire diffère d'une personne à une autre. Les locuteurs empruntent les mots qui constituent le lexique pour communiquer, échanger, pour réaliser des correspondances et des rapports entre eux.

7.1. Vocabulaire versus lexique

Le lexique est l'ensemble des mots qui constituent une langue quelconque, c'est l'ensemble des termes mis à la disposition des locuteurs de cette langue. L'emploi des mots « lexique » et « vocabulaire » est souvent synonyme vu la confusion de leurs significations, cependant il existe une distinction entre ces deux concepts. En effet, le vocabulaire réalise le lexique, et cela à travers les discours des locuteurs, chaque unité significative est un élément constitutif du lexique en question, le vocabulaire offre à l'individu la possibilité de s'approprier la langue et cela grâce au lexique.

Si nous voyons cela d'un point de vue linguistique, nous pouvons dire que le lexique est une particularité qui caractérise la langue, on ne peut pas parler d'un lexique de quelqu'un mais de son vocabulaire, c'est-à-dire de son discours. Lorsqu'un locuteur réalise un énoncé, il actualise les mots du lexique de la langue, les choix qu'il opère dans cette manœuvre se font en fonction de ses besoins et selon le contexte, le vocabulaire varie selon les besoins de la

Le lexique français est riche, beaucoup de mots trouvent leurs origines dans les anciennes langues, tels que le celtique, le germanique, le latin, le grec, soit par héritage ou par emprunt, cela nous mène à dire que le lexique d'une langue est soumis à des variations et des changements, il peut y avoir des suppressions des mots, des adjonctions d'autres, des créations de nouveaux termes selon les besoins de la communauté linguistique.

L'enseignement du vocabulaire est une démarche qui se fait par un enchaînement des structures sémantiques des mots, cela veut dire que l'enseignement de mots doit se faire en prenant en compte les contextes dont l'apprenant doit exploiter ces mots. L'apprentissage du vocabulaire d'une langue consiste à emmagasiner dans la mémoire les termes et les règles de leurs emplois dans la réalisation des énoncés, l'apprenant reçoit ainsi de nouvelles connaissances lexicales qui visent à construire un nouveau stock lexical.

8. La syntaxe

La syntaxe est une partie de la linguistique, elle définit la manière dont les mots doivent s'agencer entre eux. Elle étudie les combinaisons des unités de la première articulation qui constituent l'ensemble des relations que ces unités entretiennent entre elles. Selon le dictionnaire des langues étrangères « *la syntaxe est la partie de la grammaire traditionnelle qui traite la manière dont les mots peuvent se combiner pour former des propositions entre elles* » (1976 : 546).

La syntaxe demeure une étude assez particulière en raison de ses spécificités, et sa nécessité dans chaque étude d'une langue donnée. Il est à noter que chaque étude d'une langue requiert un regard sur trois volets essentiels : la sémantique, la morphologie et enfin la syntaxe. Ces trois aspects sont en complémentarité, c'est-à-dire que toute étude exige une analyse des mots (lexicologie), une étude portée sur leurs formes (morphologie), les relations qui les unissent (syntaxe) c'est d'ailleurs l'objectif primordial de la syntaxe.

Quand on parle d'une étude syntaxique, on fait référence à la fonction de chaque mot dans un énoncé, et désigner le rôle qu'il assume au niveau de langue. La construction des propositions que ce soit sur le plan sémantique ou syntaxique ou autre, fait appel à un ensemble de combinaisons que les éléments de la langue entretiennent entre eux (les accords des mots, des adjectifs, du verbe et son sujet) pour former des unités qui véhiculent un sens.

8.1. La fonction syntaxique

Quand on parle de la fonction syntaxique d'une unité du discours, on fait référence à son rôle sémantique assumé dans la construction d'une phrase ou d'une proposition, c'est-à-dire déterminer son trait grammatical. On trouve généralement dans une phrase deux groupes obligatoires, plus un autre facultatif, chaque groupe joue un rôle dans la structure de cette phrase, ce rôle est identifié sous le nom de la fonction syntaxique.

Dans la grammaire traditionnelle, les relations syntaxiques et les fonctions syntaxiques sont en quantité égales, la nouvelle grammaire de son côté définit les fonctions syntaxiques comme étant l'ensemble des relations existantes entre les groupes dans une phrase et entre les mots dans un groupe.

8.2. Les types de fonctions syntaxiques

a. Le sujet : c'est un élément essentiel dans la phrase, il ne peut pas être déplacé ni supprimé, cela peut nuire au sens de la phrase. Le sujet est quelqu'un ou quelque chose qui fait ou subit l'action.

- l'enseignant corrige les copies de l'examen

↓
Sujet

- Les chutes de pierres ont fait des dégâts cette année sur les routes.

↓
Sujet

b. Le prédicat : le prédicat désigne l'action que le sujet fait ou subit dans la phrase

- Farid est aimé dans son quartier, il est très gentil.

↓
Prédicat

c. L'attribut: le rôle de l'attribut est d'apporter une information essentielle au verbe.

- l'enfant est devenu peureux après l'accident

↓
Sujet

↓
verbe

↓
attribut du sujet

- L'enseignant confirme que ses élèves sont très respectueux.

↓

↓

↓

↓

Sujet verbe C.O.D attribut du C.O.D

d. Le complément: la fonction d'un complément est d'apporter une information complémentaire dans la phrase, son rôle est facultatif, c'est-à-dire qu'il peut-être supprimé.

-Anis a pris son téléphone pour appeler son père

↓
Complément direct (C.D)

-Il propose à son ami une révision collective.

↓
Complément indirect (C.I)

-je t'invite à mon anniversaire lundi prochain

↓
Complément de phrase(CP)

8.3. Relation : syntaxe-lexique

L'individu recourt au lexique pour traduire ses idées, il en fait usage pour varier son écrit, pour construire des énoncés corrects et sensés. Le lexique d'une langue étrangère est un canal mis à la disposition de l'apprenant voulant apprendre une langue donnée, c'est un moyen de faire ses premières connotations et d'établir les premières significations des nouveaux concepts à apprendre.

L'acquisition passe en premier lieu par le lexique qui est le premier vecteur de l'information, il est le pivot autour duquel s'organisent les règles de la syntaxe, l'interprétation du sens d'une phrase ou d'une proposition est reliée aussi au lexique.

Selon Dominique Maingueneau, «*La syntaxe joue un rôle fondamental dans l'interprétation des énoncés puisqu'elle établit les dépendances entre les constituants : la sœur de l'amie n'est pas l'amie de la sœur [...] Néanmoins l'interprétation s'appuie aussi sur le lexique, sur un ensemble d'unités pourvue d'un sens relativement stable indépendant de la multitude d'énoncés dans lesquels ils peuvent entrer* » (1994 : 14).

L'individu peut utiliser un mot qui fait partie du lexique appris sans recourir à la syntaxe, on peut citer à titre d'exemple les mots-phrases (bravo, bien, aie...), les publicités. La syntaxe peut-être considérée parfois comme un instrument de sophistication des messages véhiculés

par le lexique. Il existe un lien étroit entre le lexique et la syntaxe, les mots qui constituent le lexique ont des significations que l'apprenant doit savoir pour maîtriser la syntaxe, sans l'existence des mots il n'y a pas de langue, donc pas de syntaxe. L'apprentissage d'une langue passe d'abord par accumuler un vocabulaire primaire, apprendre la syntaxe c'est apprendre à construire et mettre en accord les mots de lexique.

Conclusion

En somme, dans ce chapitre nous avons tenté de faire le lien entre les différents concepts relatifs à la production écrite qui s'avère une activité assez ardue pour les apprenants. Nous pouvons dire que parmi les objectifs de l'enseignement de la production écrite en français langue étrangère : mener les apprenants à acquérir et à maîtriser une compétence de communication écrite.

Chapitre 02

L'argumentation

Introduction

La production d'un texte argumentatif obéit à certaines règles et elle fait appel à un ensemble de procédés que nous allons découvrir dans ce chapitre. Nous allons voir en quoi le texte argumentatif se distingue-t-il des autres types de textes. La rédaction d'un texte argumentatif consiste à identifier, à présenter plusieurs éléments, le sujet amené, la thèse défendue, la thèse réfutée, les arguments et les exemples.

Selon CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle « *Tout texte argumentatif se caractérise par le problème posé, la thèse défendue, la thèse réfutée, les arguments, les exemples, les connecteurs* » (2012 :167).

1. Définition

1.1. L'argumentation

L'argumentation est considérée comme une forme de discours qui a pour objectif de défendre une thèse, un raisonnement, une logique. Elle vise à agir sur un destinataire précis, le convaincre et l'amener à adhérer à la thèse de l'émetteur. Selon le site Wikipédia : « *l'argumentation est l'action de convaincre et pousser ainsi l'autre à agir* » (<https://fr.m.wikipedia.org>).

Pour Plantin, argumenter « *c'est adresser à un interlocuteur un argument, c'est-à-dire une bonne raison pour lui faire admettre une conclusion, et l'inciter à adopter les comportements adéquats* » (2005 : 30)

Selon Benveniste « *Si l'on définit l'argumentation comme une tentative pour modifier les représentations de l'interlocuteur, il est clair que toute information joue ce rôle et qu'elle peut être dite argumentative en ce sens* » (1966:242)

1.2. Le texte argumentatif

Le texte argumentatif selon Jean-Michel Adam est un discours qui « *vise à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé.* » (1997 :104). Cela veut dire qu'un discours argumentatif est un ensemble structuré de phrases qui servent à défendre une thèse et à

convaincre un locuteur. Ce genre de textes vise à agir sur la pensée de l'autre, de changer un comportement. Ecrire dans le cadre argumentatif, c'est prouver la justesse d'un avis ou d'une opinion.

Le texte argumentatif consiste à propos d'un thème (un sujet) de soutenir une thèse (un point de vue, une opinion) qui réponde à une problématique. Il faut convaincre un destinataire, soit pour modifier son opinion ou son jugement, soit pour l'inciter à agir. La rédaction d'un texte argumentatif passe par une élaboration d'un plans, le scripteur est appelé à organiser son texte en trois grandes parties essentielles :

1. Une introduction : C'est la première partie du texte, elle peut se résumer en un seul paragraphe, dans lequel l'argumenteur doit présenter et donner une explication vague du sujet sur lequel il va écrire. Il va introduire le sujet à partir duquel il va faire une prise de position, par la suite il va formuler sa thèse (opinion centrale) qui sera défendue tout au long du son texte.

2. Le développement : il est considéré comme « le pivot » du texte argumentatif où l'argumentateur va avancer et développer son argumentation, cette partie comporte plusieurs paragraphes, chaque paragraphe contient des arguments et des exemples illustratifs. Dans cette partie, le scripteur est appelé à faire usage des outils linguistiques et organisateurs textuels (connecteurs logiques) pour assurer l'organisation et l'enchaînement des ses arguments.

3. La conclusion : C'est l'ultime partie dans laquelle l'argumentateur va clôturer son texte par un rappel au problème posé auparavant. C'est là qu'il va effectuer une synthèse et un retour sur la thèse de départ et les arguments avancés.

2. L'argumentation dans le programme de quatrième année moyenne

Après les multiples réformes qu'a connues le système éducatif en Algérie, les acteurs de ce secteur ont fini par l'adoption de la pédagogie du projet qui organise le processus d'apprentissage projets, puis en séquences, mais qui découlent d'un même objectif. Cette pédagogie permet à l'élève de construire un savoir à travers un ensemble d'activités qui sont en relation directe avec son environnement. C'est-à-dire que l'élève va s'investir dans son apprentissage.

Dans le cadre de la dernière réforme, le cycle moyen s'inscrit dans la pédagogie du projet, dans laquelle les apprentissages sont organisés en termes de séquences rassemblant chacune des activités dont les contenus sont différents mais l'objectif est le même, et qui convergent vers une production écrite.

Pour bien dégager le rôle que joue l'argumentation dans le programme de l'année en question, c'est-à-dire la 4^{ème} AM, nous nous sommes appuyés sur le manuel scolaire de l'élève. Dans le contexte de notre recherche et plus précisément au collège, le discours argumentatif occupe une place privilégiée dans le programme scolaire de quatrième année moyenne.

Cette importance donnée à ce type de texte justifie le rôle qu'il joue dans la formation idéologique, sociale et intellectuelle de l'apprenant. Le programme de 4^{ème} année moyenne se compose de trois projets : « *argumenter en expliquant* », « *argumenter dans le récit* » et « *argumenter dans la lettre* ». Chaque projet est organisé en séquences, chaque séquence en rubriques. L'élève est amené à produire des textes argumentatifs durant les trois trimestres de son année.

L'argumentation est présente dans tout le programme de la 4^{ème} année moyenne. L'apprenant peut ainsi apprendre les démarches pour défendre ses opinions et agir sur son destinataire. Ce programme met aussi en relation le texte argumentatif avec les autres types précédemment étudiés. Cette mise en relation vise à remémorer les caractéristiques de chaque type et les mettre au service de l'argumentation.

3. Caractéristiques du texte argumentatif

Tout texte Argumentatif défend une prise de position qui s'oppose implicitement ou explicitement à ceux qui pensent le contraire. Écrire un texte argumentatif repose sur l'objectif de défendre un point de vue en réponse à une question d'intérêt. Il possède sa propre structure, il est le lieu d'un ensemble de procédés spécifiques qui constituent le fondement de sa visée. L'auteur d'un texte argumentatif fait recours à ces procédés pour faire adhérer ses locuteurs à son point de vue. Parmi ces caractéristiques nous citons :

3.1. La thèse

La rédaction d'un texte argumentatif consiste à identifier, à présenter plusieurs éléments, le sujet amené, la thèse défendue, la thèse réfutée, les arguments et les exemples. La thèse est l'idée que l'auteur défend, c'est la réponse qu'il apporte à une question et cela tout au long de son écrit. En effet, la thèse est ce raisonnement que défend un locuteur dans un texte argumentatif tout en le justifiant par une série d'arguments pour le valider. Selon Laure Raizon : « *c'est le point de vue que l'on tient pour vrai ou que l'on veut faire passer comme tel et qui constitue l'idée directrice d'un discours argumentatif* » (2003 : 13)

Dans un texte argumentatif, on peut repérer deux sortes de thèse : la thèse défendue qui représente l'idée défendue par l'auteur dans son texte. Et la thèse réfutée ou l'antithèse, qui s'oppose à la thèse initiale. Ces deux thèses peuvent être explicites ou implicites dans le texte.

3.2. Les connecteurs

Afin de construire un texte cohérent et bien structuré, il est primordial de prendre en considération l'enchaînement des phrases, des idées, des parties du texte. Cette liaison est assurée par des moyens linguistiques, les connecteurs. Ducrot les définit comme « *des mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques* » (1980 :57).

Pour Ruth Amossy« *les connecteurs touchent directement à l'analyse argumentative en ce qu'ils ajoutent à leur fonction de liaison une fonction de mise en relation argumentative* »(2000 : 42). En fait, les connecteurs sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même interjections) qui établissent une liaison entre deux énoncés. Ils ont pour rôle d'entretenir les rapports et les liens sémantiques afin de garantir la bonne organisation textuelle. Leur fonction est de marquer une connexité entre les parties d'un texte, ils peuvent servir pour annoncer de nouveaux passages, résumer, marquer une transition, conclure, etc.

En vue de construire écrit cohérent, il ne suffit pas d'adjoindre les phrases l'une à l'autre, mais il est plutôt question de les enchaîner au moyen des connecteurs que le scripteur doit maîtriser. Les liens exprimés au moyen de ces derniers contribuent à la cohérence et à la cohésion du texte.

L'importance donnée aux connecteurs dans l'enseignement du français langue étrangère vise à installer chez les apprenants la capacité à établir les relations sémantiques entre les phrases et les paragraphes lors de la production écrite, par conséquent assurer l'organisation textuelle. Et cela en diversifiant les activités et les activités d'écriture dans les manuels scolaires.

Parmi ces connecteurs que la langue met à la disposition de l'individu, nous proposons cette liste classée dans un tableau selon leurs fonctions :

Fonctions	Connecteurs
Additif	et, de nouveau, encore, également, de plus, aussi, de même, or
Enumératif	d'abord, ensuite, enfin, finalement, premièrement, deuxièmement
Transitif	d'ailleurs, d'autre part, du reste, en outre
Illustratif	par exemple, entre autre, notamment, en particulier, à savoir, à l'instar
Explicatif	c'est que, c'est-à-dire, en d'autres termes
Comparatif	aussi, plus..., moins.... plutôt, ou mieux
Adversatif	mais, en revanche, au contraire, par contre, d'un côté d'un autre côté.
Récapitulatif	bref, en somme, enfin, finalement, pour conclure

3.3. Les formes de valorisation et de dévalorisation : le lexique appréciatif

L'appréciation selon le dictionnaire d'analyse du discours « *peut au sens étroit, concerner seulement la catégorie des modalités appréciatives ou, au sens large, l'ensemble des marques par lesquelles l'énonciateur exprime un jugement de valeur ou une réaction affective* » (2002 : 51).

En vue de maîtriser l'argumentation, le locuteur ou l'élève dans le contexte de notre recherche doit manier un vocabulaire bien choisi. Pour cela, il doit faire recours à des formes de valorisation et de dévalorisation.

L'emploi d'un lexique appréciatif, que ce soit, négatif ou positif dans un argumentatif implique une part de subjectivité de l'auteur. Cela veut dire qu'il met l'accent sur le côté négatif de ce qu'il critique, et sur le côté positif de ce qu'il défend.

Selon Plantin : « *La pratique argumentative est toujours « méta-argumentative », en d'autres termes, elle est indissociable de l'analyse critique des arguments. Pour appuyer ou réfuter une argumentation, il faut être capable de la décrire, de l'exposer, de la démontrer, afin de mettre au grand jour ses qualités et ses défauts. Tout un vocabulaire est indispensable pour cela* » (1996 : 75).

3.4. Le mode de raisonnement

La construction de l'argumentation obéit à des règles. Tout texte argumentatif s'élabore en suivant « une stratégie argumentative » basée sur une logique. Le locuteur effectue un choix de stratégie pour exposer sa thèse et présenter ses arguments.

Chaque argumentation est élaborée en suivant un raisonnement que l'auteur juge efficace pour atteindre son destinataire. Laure Raizonl'explique ainsi : « *nous l'avons dit, le locuteur d'un discours argumentatif doit, pour convaincre et persuader, choisir une stratégie et notamment une façon d'agencer les arguments et de progresser jusqu'à la conclusion. Suivre un raisonnement rigoureux est indispensable dans la démonstration* » (2003 :50)

Les différents modes de raisonnement ont comme fonction de structurer et d'organiser la logique argumentative dans le texte. Parmi ces modes, nous citons :

- **Le raisonnement déductif** : organiser du général vers le particulier. Ce mode consiste présenter et développer une ou plusieurs idées générales pour enfin déduire une conséquence particulière.
- **Le raisonnement inductif** : organiser du le particulier vers le général. Ce raisonnement part d'une ou plusieurs observations particulières pour aboutir à une conclusion générale.
- **Le raisonnement par analogie** : dans ce raisonnement, on met en parallèle les faits dont on parle. C'est-à-dire, valider des faits (A) peut amener à valider des faits (B) similaires et de même catégorie.

3.5. Stratégies du discours argumentatif

Les stratégies argumentatives sont l'ensemble des actes du langage qui ont pour objectif l'argumentation. Dans un texte argumentatif, l'auteur affirme une position personnelle qu'il appuie par des arguments solides.

Argumenter consiste à soutenir ou à contester une opinion. Pour atteindre son objectif, le locuteur doit opter pour une stratégie argumentative efficace. Il existe trois stratégies argumentatives :

• Convaincre

Selon Laure Raizon, convaincre c'est « *vouloir obtenir l'adhésion du destinataire de manière rationnelle, en faisant appel à la raison, à la réflexion, au savoir* » (Ibid. P20).

Cette stratégie consiste à tenter d'amener le destinataire à sa raison, pour cela le locuteur doit employer preuves logiques, des exemples clairs.

• Persuader

Pour Laure Raizon, persuader c'est d'obtenir l'adhésion affective du destinataire. Le locuteur dans ce cas tente d'atteindre son interlocuteur à travers ses sentiments, ses émotions.

• Délibérer

C'est confronter deux ou plusieurs opinions dans le cadre d'un débat pour enfin prendre une décision. Cette stratégie peut prendre la forme d'un dialogue entre plusieurs personnes, comme elle peut être un débat intérieur (réflexion personnelle).

4. Les différentes catégories d'arguments

L'élaboration d'un texte argumentatif exige une bonne combinaison d'arguments afin d'appuyer ou de réfuter une thèse. En effet, il existe différentes catégories d'arguments :

- **Argument logique** : ce type d'argument est issu du raisonnement de l'auteur. Il se fonde sur la non-contradiction, sur une logique qui ne peut pas être facilement réfutable (exemple : une logique mathématique).
- **Argument d'autorité** : c'est un argument qui s'appuie sur une information ou une référence connue par l'interlocuteur. Par exemple, le locuteur peut utiliser une citation comme argument d'autorité.
- **Argument de valeur** : c'est un argument qui fait recours à un idéal moral, social, religieux, etc. L'auteur dans ce cas tente de justifier le fondement de sa thèse et cela en s'appuyant sur des valeurs morales et sociales.
- **Argument d'expérience** : l'auteur dans ce cas peut recourir à des expériences, des témoignages. C'est-à-dire qu'il implique des exemples réels, des preuves qu'il a tirées des faits concrets.

Il existe aussi un autre type d'argument qui s'appelle « contre-argument ». Le contre argument sert à repousser l'argument de l'autre. Laure Raizon écrit à ce sujet : « *c'est un argument adverse intégré au discours argumentatif. Le locuteur s'en distancie clairement pour mieux le réfuter* » (2003 : 15)

La réfutation est une stratégie argumentative avec laquelle un individu peut contester une thèse avancée par un autre. Selon le dictionnaire d'analyse du discours la réfutation « *est un acte réactif argumentatif de l'opposition [...] réfuter tend à désigner toutes les formes de rejet explicites d'une position* » (2002 :492)

Donc réfuter, c'est formuler une critique, une argumentation qui s'oppose à une thèse avancée par l'autre, c'est-à-dire rejeter la première position. Pour cela, il existe des

connecteurs pour exprimer une réfutation tels que : mais, or, au contraire, pourtant, cependant, néanmoins, en revanche, etc.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que l'argumentation comme compétence à acquérir en français langue étrangère joue un rôle très important que ce soit dans les contenus scolaires ou dans la vie quotidienne. Son enseignement-apprentissage au collège développe chez l'élève la capacité de défendre ses opinions et maîtriser le pouvoir d'agir sur son destinataire. Il devient alors l'émetteur qui se sert de l'argumentation pour obtenir l'adhésion de son destinataire et l'influencer.

Deuxième partie

Le cadre pratique

**Présentation des dispositifs
expérimentaux et analyse des
productions des élèves**

Introduction

L'enseignement - l'apprentissage de l'écrit en général, et l'argumentation en particulier consiste à maîtriser les normes qui sont étroitement liées à la grammaire, le lexique, la syntaxe. Cela à côté de l'application d'une méthodologie d'écriture conforme aux règles de la production de chaque typologie textuelle.

A titre de rappel, pour rédiger un bon texte argumentatif, l'argumenteur a besoin de fournir beaucoup de preuves, d'exemples pour chaque argument qu'il avance, par exemple il peut utiliser des citations, des statistiques.....etc., et d'autres preuves qui se fondront dans son texte. La hiérarchie des arguments et les exemples sont deux ingrédients fondamentaux dans les paragraphes du texte argumentatif. Ces éléments ont une valeur argumentative, ils forment un tout au service d'une thèse à défendre ou à refuser.

Dans le but de comprendre ce qui est en cause de la mauvaise pratique rédactionnelle chez les apprenants et les difficultés qu'ils rencontrent lors de la rédaction d'un texte argumentatif, nous allons mener une expérimentation en analysant les copies des apprenants.

Après avoir présenté dans la partie théorique les notions et concepts qui sont en relation avec notre étude, dans cette deuxième partie, nous abordons l'aspect pratique de notre recherche. Nous tenterons à la lumière des notions traitées dans la partie théorique de notre travail de faire une analyse qui portera pour l'essentiel sur la détermination de la nature des difficultés rencontrées par les apprenants lors de la production des textes argumentatifs ainsi que les obstacles qui entravent le développement de la capacité rédactionnelle chez eux.

Nous allons, dans un premier temps, présenter notre méthodologie de travail ainsi que les éléments constitutifs de notre recherche (identifier le public visé, description du corpus). Dans un second temps, nous procédons à l'analyse des productions écrites des élèves et l'interprétation des résultats de notre travail. Enfin, nous proposons quelques remédiations.

1. Présentation des dispositifs expérimentaux

1.1. L'établissement

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons mené notre enquête au sein du collège Abboud Mohamed, qui se situe dans la commune d'Ait Aissa Mimoun, localité rurale distante d'environ 10 km de la ville de Tizi-Ouzou.

1.2. Le public visé

Il s'agit d'une classe de 4^{ème} année moyenne, de l'année scolaire 2016/2017. Comme chaque année, ils subiront l'examen du BEM afin d'accéder au lycée. Notre échantillon se compose de 27 élèves, dont douze garçons et quinze filles. Ces apprenants résident dans la même commune.

Notre choix de cet échantillon s'explique essentiellement par le fait que les élèves en question sont en 4^{ème} année moyenne. Nous considérons cette phase de leur cursus comme le meilleur moment pour nous interroger sur les difficultés rencontrées dans les productions des textes argumentatifs, d'autant que l'étude de l'argumentation s'étale sur toute l'année scolaire.

1.3. Collecte du corpus

Dans la mesure où notre étude s'intéresse aux difficultés que rencontrent les apprenants dans la production écrite dans le cadre argumentatif, notre corpus sera constitué de l'ensemble des productions écrites des apprenants.

Afin de recueillir des informations concernant notre sujet de recherche, nous avons recueilli vingt-sept copies des productions écrites. Nous avons choisi les copies de l'évaluation sommative (composition de 3^{ème} trimestre) dans laquelle les apprenants vont investir les connaissances et les compétences argumentatives déjà étudiées en classe.

Après la composition du troisième trimestre, nous avons récupéré les copies des apprenants afin de les analyser selon une grille d'évaluation donnée par l'enseignante en cours, plus précisément dans la séance de préparation à l'écrit. Dans cette composition, il est demandé à l'élève de rédiger un texte argumentatif à partir de la consigne suivante :

« Les animaux contribuent à notre bien-être. Cependant, ils sont en danger, l'homme doit prendre conscience de ce problème.

A partir de ce passage, rédigez un texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous proposez des solutions pour protéger les espèces animales. Il vous est demandé de :

- rédiger une production structurée.

-utiliser des arguments pertinents »

1.4. Grille d'évaluation

Pour mener à bien notre recherche, nous allons procéder à l'analyse des copies des apprenants et cela à l'aide d'une grille d'évaluation que nous avons pu récupérer.

Elle comporte un ensemble de critères d'évaluation, ces derniers nous permettraient de dégager les erreurs les plus fréquentes dans les écrits des apprenants.

Critères	Indicateurs	Oui	Non
-Adéquation de la production	-Compréhension du sujet. -Capacité à argumenter (usage des arguments et des exemples). -classement des arguments.		
-Cohérence	-Pertinence des idées et leurs enchainement. -Utilisation des connecteurs logiques. -Mise en relation des différents passages.		
-Correction de la langue	-Utilisation correcte des temps verbaux et les verbes d'opinions. -Respect des règles d'accord.		

-Mise en forme et perfectionnement	-Enrichissement des idées. -Mise en page. -Lisibilité, soin.		
------------------------------------	--	--	--

2. Déroulement des activités

2.1. Séance n°01 du 27 avril 2017

L'enseignante a informé les apprenants de notre présence et leur a expliqué l'objectif de notre travail de recherche. Nous avons remarqué certaines réactions chez les apprenants telles que la non-concentration, la perturbation, la timidité. Nous avons assisté à une séance de « préparation à l'écrit » d'une durée d'une heure au cours de laquelle elle leur a proposé le sujet d'expression suivant :

«L'internet est un moyen de communication qui est venu faciliter la vie de l'individu. Elle a des avantages et des inconvénients. Rédige un texte argumentatif dans lequel tu dois convaincre ton père de te laisser utiliser l'internet à la maison. Pour cela tu dois :

- *raconter où et quand tu as abordé le sujet avec ton père.*
- *donner trois arguments, avec des explications et des exemples.*
- *préciser si tu as pu le convaincre.*

Dans un second temps, l'enseignante explique la consigne et les points qu'il faut aborder tout en respectant les critères de réussite de l'expression écrite. L'enseignante leur a accordé 45 minutes pour la rédaction. A la fin de séance, elle a récupéré les copies.

2.2. Séance n°02 du 30 avril 2017

Les élèves ont procédé à la correction qui s'est déroulée en deux phases :

Première phase

L'enseignante a tracé un tableau dans lequel elle a sélectionné quelques erreurs des copies des élèves. Ensuite, elle a effectué un tour de rôles pour les corriger. Le tableau suivant montre les erreurs et leurs corrections :

Erreur	Correction
1-Mes l'internet par fois Il né tait pas bien.	1-Mais parfois l'internet n'est pas bien.
2-l'internet c'et le plus utilisé dans la vie.	-Mais l'internet a aussi des inconvénients.
3-Elle révolue le monde d'une petite village, et elle l'évociert'elle.	2-L'internet est beaucoup utilisée, c'est pour cela qu'il faut l'avoir à la maison.
4-n'on papa,toutes les élèves de ma classe Ils ont déjà la connexion.	3-L'internet évolue le monde et le transforme en petit village.
5- l'internet est utilisé utile.	4-Non papa, tous les élèves de ma classe ont déjà l'internet.
6-on peut amuser, jouer ...	5- L'usage de l'internet est utile.
	6-grâce à lui on peut s'amuser, jouer.

Il convient de signaler que ses erreurs sont recopiées telles qu'elles sont transcrites dans les productions des apprenants en classe.

Deuxième phase

Après avoir corrigé les erreurs commises par quelques apprenants, l'enseignante va distribuer à nouveau les copies pour que chacun d'eux puisse s'auto-évaluer.

3.3. Séance n°03 : 16 mai 2017

Après les compositions du troisième trimestre, nous avons récupéré les copies des apprenants en vue de les analyser.

Le sujet de rédaction proposé lors de l'évaluation sommative est formulé ainsi :

« Les animaux contribuent à notre bien-être. Cependant ils sont en danger, l'homme doit prendre conscience de ce problème.

A partir de ce passage, rédigez un texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous proposez des solutions pour protéger les espèces animales. Il vous est demandé de :

- rédiger une production structurée.

-Utiliser des arguments pertinents »

3. Analyse des productions écrites des élèves

A présent, nous allons procéder à l'analyse des productions écrites que nous avons récupérées lors de la séance précédemment citée. Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur la grille d'évaluation citée à la page 29.

3.1. Les niveaux d'analyse

3.1.1. Adéquation de la production

Nous allons nous intéresser à la construction du texte, c'est-à-dire savoir si l'élève parvient à comprendre le sujet, à respecter la thématique proposée et à rédiger un texte composé de trois parties (introduction, développement, conclusion). Nous allons tenter de savoir si l'élève est capable d'argumenter et d'utiliser des arguments convaincants pour soutenir sa thèse ainsi que leur classement du moins important au plus important et l'usage des procédés d'énumération. Le texte de l'élève doit présenter une logique argumentative selon laquelle le lecteur peut suivre la progression et l'enchaînement des idées tout au long du texte. Cette analyse se fait sur trois volets :

3.1.1.1. L'introduction

C'est la première partie dans le texte, elle peut se résumer à un paragraphe. Dans ce paragraphe l'argumenteur doit présenter et donner à son lecteur, une explication globale du sujet sur lequel il va écrire. Autrement dit, introduire le problème posé.

La consigne doit être formulée dans une phrase logique et compréhensible, et elle doit se baser sur des mots et des synonymes connus aux apprenants pour éclaircir la tâche de rédaction. Le scripteur doit choisir un sujet qui correspond à la représentation du monde des apprenants, c'est-à-dire, proposer des sujets sur mesure tout en tenant compte des intérêts des apprenants. Tout cela dans un objectif bien précis : diriger l'apprenant dans la rédaction. Le

sujet de rédaction demandé aux apprenants porte sur la protection des espèces animales, un sujet qu'ils ont étudié durant tout un projet.

En analysant les copies des élèves, nous avons constaté que certains apprenants ont entamé leurs productions écrites par une introduction où ils ont tenté d'attirer l'attention du lecteur. Et cela en annonçant leurs opinions et en exposant le sujet demandé. Parmi les élèves, vingt-cinq apprenants ont réussi à cerner le sujet traité, c'est-à-dire qu'ils ont compris la tâche demandée.

Un apprenant seulement a rédigé un texte qui n'a pas de relation avec la consigne. Il a évoqué le sujet de « la pollution ». Certes, la pollution a une relation avec les animaux mais beaucoup plus avec l'environnement, ce qui a fait que son texte est hors sujet (voir la copie n°10 en annexes).

Pour rédiger un texte argumentatif, l'apprenant doit connaître le plan et l'organisation de ce type de texte, qui est constitué de trois parties essentielles : introduction, développement, conclusion. Nous avons constaté que treize apprenants ont rédigé le sujet de la consigne, la thèse défendue par ces derniers est la protection des espèces animales, à titre d'exemple les copies n° 1, 2, 4, 5, 6, 7,9 (voir en annexes). Cela veut dire qu'ils sont parvenus à exprimer leurs opinions vis-à-vis de la maltraitance des animaux.

3.1.1.2. Le développement

Le développement est considéré comme le pivot du texte argumentatif où l'argumentateur fait son argumentation. Cette partie comporte plusieurs paragraphes, chaque paragraphe contient des arguments et des exemples illustratifs.

Dans cette partie, il s'agit de vérifier la capacité de l'apprenant à argumenter. Il est important de souligner que la production écrite a pour objectif la maîtrise de l'argumentation puisque nous travaillons sur le type de texte argumentatif. Dans le développement, l'apprenant doit défendre sa thèse en s'appuyant sur des arguments convaincants, le plus souvent classés par ordre croissant d'importance suivis des exemples illustratifs qui servent comme preuves pour convaincre le destinataire

Parmi la totalité des apprenants, sept d'entre eux ont trouvé au moins trois arguments, c'est le cas des copies n° 5, 8, 9, 13, 14, 16,18 (voir en annexes). Les textes des 20 apprenants restants ne comportent qu'un ou deux arguments, parfois on en trouve aucun.

Un apprenant a utilisé un argument d'autorité pour montrer son point de vue personnel. Copie n°4 : « *il faut protéger les espèces animales parce que ils sont très magnifiques, dans ce monde* ».

Dans les autres copies, les apprenants ont procédé à l'usage des arguments logiques pour justifier leur thèse. Pour illustrer cette idée nous avons choisi les exemples suivants :

Copie n°13 : « *il faut interdire la chasse. En effet c'est le plus grand danger pour les animaux.* » .

Copie n°16 : « *D'abord, il faut pas allumés la forets parce que si leur maison* ».

Copie n°9 : « *il faut garder les animaux domestique dans des espaces propre lanourriture propre, parce que la nourriture des rue contiennent des bactéries* ».

Copie n°14 : « *Construire et preserver leurs habitats (...) ne pas chasser les animaux ...* ».

Pour ceux qui n'ont pas trouvé plus d'un argument, cette incapacité est peut être due au manque de connaissances argumentatives.

Les apprenants qui ont essayé de démontrer la validité de la thèse qu'ils défendent, ne se sont jamais exprimés par rapport à la thèse qu'ils rejettent, tout en sachant que l'apprenant peut choisir de défendre sa propre thèse et de passer sous silence la thèse adverse, comme il peut aussi commencer par réfuter la thèse adverse ou l'inverse.

Pour le classement des arguments, ce sont ceux qui ont trouvé au moins trois arguments qui ont pu classer leurs arguments du moins important au plus important, c'est le cas des copies n° 5, 8, 9, 13, 14, 16,18 (voir en annexes). Chaque argument doit être suivi d'exemples pour éclairer et préciser l'idée précédente déjà citée et pour mieux illustrer et convaincre. Nous avons constaté à cet effet, que huit apprenants seulement ont accompagné leurs arguments par des exemples illustratifs, cependant ils ont introduit des formules telles que : par exemple, comme, telle...Etc.

A titre d'exemples les extraits suivant :

Copie n° 01 : « ...les especesanimals comme les ours et les koalas et les tigres de Sumatra ils disparaîtront dans les siecles prochains si l'on ne fait rien. »

Copie n°12 : « ...les problemes naturelle telles que les catastrophes la sécheresse ... »

Copie n°13 : « construire des preservations pour eux comme celle de Chine WWF (World Wild Life Funds). »

Copie n°5 : « il faut protegertout les especes vivant : l'arbre et l'animaux ... »

Copie n°08 : « (...) les animaux qui sont en voie de disparition comme les lions les ources les balenes. »

Les exemples illustratifs utilisés pas les apprenants sont des exemples personnels tirés de l'actualité, de leurs vécus, pour appuyer leurs propos d'une façon concrète. C'est pour donner aussi plus de poids à leurs arguments déjà exposés, et faciliter leur compréhension.

Dans la copie n°9, l'apprenant a fait référence à des paroles dites par quelqu'un pour donner plus de crédibilité à son propos. Il s'agit d'un discours rapporté, mais l'apprenant n'a pas donné de précision concernant l'émetteur, donc il a utilisé le pronom indéfini « on » voici l'extrait qu'il le montre :

Copie n°9 : « on dit, « le dieu est beau, et il aime la beauté »

Ceux qui n'ont pas utilisé des exemples illustratifs, sont les apprenants qui ont trouvé seulement un ou deux arguments et ils n'ont pas pu trouver des exemples pour illustrer. Vers la fin de leurs développements, certains apprenants ont élaboré une stratégie argumentative en formulant un raisonnement déductif, c'est-à-dire ils ont déduit des conséquences qui peuvent être engendrées par certaines actions. Pour illustrer cela nous proposons les exemples suivants :

Copie n°1 : « ...les especesanimals comme les ours et les koalas et les tigres de Sumatra ils disparaîtront dans les siecles prochains si l'on ne fait rien. »

Copie n°8 : « c'est la natures soit pollué : les animaux vont disparitre et ca va subir notre disparition. »

Copie n°12 : « *ci on continu comme ça tout les animaux vont finir par disparaitre et il faut faire qulque chose pourça.* »

Copie n°26 : « *il nous faut protégé ces animaux si n'on on va pas avoir de nourriture et autre chose.* »

3.1.1.3. La conclusion

C'est la dernière étape dans le texte argumentatif, dans cette étape l'argumentateur va clôturer son texte par un rappel au problème au paravent, concernant le sujet mène, et il essayer de résoudre ce problème.

Il s'agit ici de vérifier si l'apprenant parvient à rédiger une synthèse c'est-à-dire effectuer un retour sur la thèse (propos d'origine) et rappeler le sujet qui a amené le lecteur à lire le texte.

Nous constatons, les apprenants dont les numéros de copies est 1, 4, 5, 6, 7, 12 ,22 (voir en annexes) ont rédigé la même conclusion qui est la suivante :

« En conclusion, il et absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce. »

Dans les copies n° 8, 9, 15, 23 (voir en annexes), les apprenants ont rédigé leurs propres productions, un apprenant qui a rédigé une conclusion sous forme d'un énoncé incomplet, voir cet exemple :

Copie n° 2 : « *En conclusion,.....espèce.* »

Quant aux apprenants restants, aucun d'entre eux n'a rédigé de conclusion.

3.1.2. La cohérence

Au niveau de la cohérence textuelle, nous allons vérifier si l'apprenant parvient à rédiger un texte cohérent tout en faisant appel aux connecteurs logiques, et les procédés d'énumération. Ensuite s'il assure l'organisation et la progression des informations ainsi leur enchainement. L'organisation d'un texte argumentatif est souvent liée aux choix minutieux des idées, à la bonne formulation des énoncés, les opinions et la thèse défendue. Le scripteur doit construire un écrit qui véhicule une logique argumentative.

En ce qui concerne la cohérence textuelle et l'enchaînement des idées, nous avons constaté qu'il y a des phrases non cohérentes sémantiquement et linguistiquement (absence de la cohérence et de la cohésion).

Les apprenants avancent leurs idées sans les organiser ni les relier les unes aux autres, ils ignorent totalement les signes de ponctuation.

Nous avons remarqué aussi que certains apprenants avant de passer à la rédaction de leurs textes trouvent des difficultés au niveau de la recherche des idées, de la mise en forme du texte, ce qui a engendré la répétition de la même idée tout au long du texte. La reprise de l'information nécessite l'usage des substituts lexicaux pour éviter les répétitions, ce que nous n'avons pas trouvé dans leurs copies, comme le montrent ces extraits :

Copie n°7 : « (...) *il va stopper de la chasse parce que la chasse touche vraiment les animaux.* »

Copie n°11 : « *les catastrophes naturelles mettent en danger la vie des animaux est que les animaux disparaissent (...)* ».

Copie n°18 : « *les animaux font partie de notre vie ses les animaux desparitre l'homme aussi va disparitre.* »

Dans les copies n° 24, 25, 26, 27 (voir en annexes), les textes des apprenants sont centrés autour d'un même sujet qui est la protection des animaux, mais au niveau des idées, nous avons remarqué que leurs textes ne présentent pas une logique argumentative.

A travers leurs écrits, nous constatons que la cohérence fait défaut, c'est-à-dire que les apprenants rédigent des phrases trop longues et mal ponctuées, ce qui rend difficile la transmission de leurs messages. Certains apprenants ont fait appel à des marqueurs de relation, c'est-à-dire les connecteurs logiques et les procédés d'énumération pour faire progresser leurs idées et faire des liens logiques entre elles, des liens tels que la cause, la conséquence, l'opposition.

Douze apprenants ont commencé leurs développements par le procédé « d'abord » pour énumérer la première idée. Quatorze ont préféré procéder à l'usage de « d'une part » qui sert aussi à énumérer, un apprenant a utilisé « en premier lieu » (copie n°13. Voir en annexes)

La copie n°22 ne comporte pas de procédés d'énumération mais un articulateur d'opposition « mais » pour introduire une idée contraire.

Copie n°22 : « *mais l'homme c'est la seule solution pour protéger les animaux(...)* ».

La copie n°9 présente une contradiction, dans un premier temps l'apprenant insiste sur la protection des animaux et dans un deuxième temps il demande de les chasser. Cela provoque une incohérence de son texte, tout en sachant qu'aucune partie du texte ne doit entrer en contradiction avec l'autre, puisqu'il est demandé à l'apprenant de rédiger un texte argumentatif pour convaincre le destinataire du message.

Onze apprenants ont utilisé le procédé « d'autre part », ce sont les mêmes apprenants qui ont utilisé déjà « d'une part », et cela pour permettre la progression des idées. Nous avons remarqué aussi que la copie n°11 ne contient pas de connecteurs dans le développement et la conclusion.

Nous avons trouvé quatre apprenants qui n'ont pas pu choisir leurs procédés d'énumération adéquats. Il sont utilisé « d'une part » tout en sachant qu'ils ont précédé par l'usage d'un autre connecteur (d'abord). (Voir les copies 1, 4, 9, 14 en annexes). Un seul apprenant parmi les vingt-sept a fait appel au procédé d'énumération « en premier lieu » et cela pour entamer son idée. Et dans le but d'enchaîner, il a utilisé « en seconde lieu » (copie n°13, voir en annexes).

Dans la copie n°23, l'apprenant a employé le connecteur « de plus » qui exprime l'addition. L'apprenant ici a voulu ajouter un nouvel élément. Pour marquer la fin de la suite de leurs idées, nous avons remarqué que dix apprenants ont employé « enfin » pour conclure, cinq apprenants ont employé « en conclusion ».

Trois apprenants ont employé les deux connecteurs « en conclusion et en enfin » qui ont la même signification et qui expriment le même rapport, celui de la conclusion, (voir les copies n°1, 4, 5).

Deux apprenants ont utilisé « finalement » et « donc » (voir les copies n°8 et 10 en annexes), et six d'entre eux n'ont pas employé de connecteurs pour faire la conclusion. Le tableau suivant montre l'ensemble des procédés d'énumération et des connecteurs logiques utilisés par les apprenants :

procédés d'énumération		Articulateurs logiques		
arguments	exemples	cause	conséquence	opposition
-D'abord, d'une part, en premier lieu.	-comme. -par exemple.	-Parce que. -A cause de.	-Alors. -Donc.	-Mais. -Cependant.
-Ensuite, puis, en second lieu, d'autre part.		-Grace à. -Car.		-Par ailleurs.
-Enfin, en conclusion, finalement.				

Commentaire du tableau

Nous avons remarqué que les apprenants ont utilisé des procédés d'énumération pour mettre en ordre les arguments et les exemples, ainsi pour assurer la cohérence entre les éléments du texte. Donc nous avons trouvé des procédés tels (d'abord, en premier lieu, d'une part, d'autre part, ensuite, enfin, en conclusion), ainsi l'usage des articulateurs logiques comme la cause (parce que, a cause de) et la conséquence (alors, donc).

Les apprenants trouvent des difficultés au niveau du choix des articulateurs, c'est-à-dire ils confondent entre les articulateurs de classement (procédés d'énumération) et les articulateurs logiques.

3.1.3. Correction de la langue

Au niveau de la langue nous allons nous intéresser aux temps des verbes et à l'usage des verbes d'opinions et l'utilisation du pronom personnel « je », ainsi le lexique et le vocabulaire employé par les apprenants.

Pour l'usage du présent de l'indicatif nous avons constaté que tous les apprenants l'ont utilisé, les principaux verbes utilisés sont (protéger, préserver, tuer, jeter, vivre, disparaître,

chasser, polluer). Quant à l'utilisation du pronom « je », un apprenant seul apprenant a procédé à l'usage de la première personne du singulier, l'énonciateur ici c'est le « je » qui s'adresse à des Co-énonciateurs « vous », voir l'exemple suivant :

Copie n°09 : *« je veut vous donner des solutions pour vous protéger les espèces animales »*

Les 26 apprenants restants, ont utilisé la tournure impersonnelle « il faut » (voir les copies n°1, 2, 4, 5, 13, 16, 17, 18 en annexes). Aucun d'entre eux n'a employé le pronom personnel « je » mais ils ont tous respecté le statut du destinataire c'est-à-dire ils s'adressaient tous à « l'homme », voir les extraits suivants :

Copie n°20 : *« oui, l'homme doit prendre conscience de ce problème (...) »*.

Copie n°21 : *« d'autre part, l'homme il faut qu'il respecte la nature (...) »*.

Copie n°23 : *« de plus, l'homme pollue »*.

Certains apprenants commettent des erreurs au niveau de la morphologie verbale, ce qui veut dire qu'ils ne maîtrisent pas les règles de conjugaison. Nous avons constaté dans certaines copies des apprenants une confusion entre le participe passé et l'infinitif, en d'autres termes ils ignorent les formes ou les cas dans lesquels la règle grammaticale exige le choix entre ces deux derniers (verbe conjugué+participe passé, certaines prépositions doivent être suivies d'un infinitif telles que « à », « pour », « de »). Pour cela nous pouvons citer comme exemples :

Copie n° 1 *« il faut jamais chassé »*

Copie n°8 *« l'homme doit cesse de polluer », « aussi il faut gardé les animaux »*

Copie n°9 *« il faut les chassé »*

Copie n°10 *«alors il faut met les aurdeurs dans les sacs pobelles »*

Au niveau phrastique, ils n'arrivent pas à agencer des mots dans une phrase ou produire une phrase simple constituée d'un sujet, verbe, complément. Ils produisent des phrases longues et parfois incohérentes et on perd le fil et l'enchaînement des idées, comme le montrent les extraits suivants :

Copie n°1 : *«D'une part, oui l'homme doit prendre conscience de ce problème c'est ils disparition des animaux a travers le monde aussi il va trouvé des problèmes sur la nature ... »*

Copie n°2 : « *D'abord, l'homme sur exploite la nature coupe les arbres la deforestation ...* »

Copie n°3 : « *...c'est avec les animaux q'on se nourrie leurs viandes comme la pollution de la mer sert a nourrir plusieurs marrains comme les poissons et si il meurent on a rien à manger...»*

Au niveau de l'orthographe lexicale, autrement dit, la transcription graphique, nous avons remarqué que les apprenants ne parviennent pas à trouver l'orthographe du mot, et parfois ils écrivent le même mot plus de deux fois et d'une manière différente, ce qui montre que les apprenants n'arrivent pas à mémoriser comment s'écrit tel ou tel mot.

Dans la copie n°24, l'apprenant recourt à la langue arabe, il a essayé de traduire sa pensée en utilisant la traduction, ce qui a donné une transposition erroné comme dans l'exemple suivant :

Copie n°24 : « *chasser les animaux dans le temps de marier sur tout les animaux qui en danger...* »

Durant notre analyse, nous avons remarqué qu'aucun apprenant n'a utilisé un verbe d'opinion. La totalité des copies contient des adjectifs qualificatifs que les apprenants ont utilisés pour appuyer leurs opinions. (*Indispensable, belle, etc.*)

3.1.4. Syntaxe

Concernant ce niveau, nous allons aborder les points d'ordre syntaxique, vérifier la structure de la phrase (sujet-verbe-complément), c'est-à-dire voir si l'apprenant parvient à rédiger des énoncés grammaticalement corrects. Ensuite, nous allons mettre l'accent sur le respect de la ponctuation dans le texte (point, virgule, majuscule, minuscule,...), ainsi l'usage des articles, l'accord des mots, des adjectifs, l'emploi de la négation, les prépositions et la maîtrise de la conjugaison.

Nous avons constaté que certains apprenants commettent des erreurs au niveau de la syntaxe, autrement dit, ils n'arrivent pas à agencer des mots dans une phrase ou produire une phrase simple constituée d'un sujet, verbe, complément. Les apprenants en question produisent des phrases longues et des fois incohérentes, comme le montrent les extraits suivants :

Copie n°10 : « *donc il faut protiger lenvrenemont pour ne pas disparaitre les animaux mais il faut chasse les especes animale dans les mois special* »

Copie n°11 : «... *la vie des animaux est que les animaux disparaissent plus de plus de l'homme qui ne respecte pas la nature...* »

Copie n°20 : « *D'une part, oui l'homme doit prendre conscience de ce problème c'est ils disparition des animaux a travers le monde aussi il va trouvé des problemes sur la nature ...* »

Copie n°23 : « *D'abord, l'homme sur exploite la nature coupe les arbres la deforestation ...* »

Copie n°26 : « *...c'est avec les animaux q'on se nourrie leurs viandes comme la pollution de la mer sert a nourrir plusieurs marrains comme les poissons et si il meurent on a rien à manger...»*

Au niveau de la ponctuation, nous avons remarqué que certains apprenants débutent leurs phrases par une majuscule et le terminent par un point. Tandis que d'autres n'ont pas respecté les règles de la ponctuation. La plupart ne mettent pas de virgule après un connecteur logique, un point à la fin d'un énoncé, la majuscule fait défaut dans leurs copies. Cela explique la non-maîtrise des les règles de la ponctuation.

Nous avons constaté aussi que les apprenants ne font pas la distinction entre le féminin et le masculin, ce que montre cette exemple : « *le seule solution* » (copie n°22 voir en annexes)

Dans l'exemple suivant (copie n°27) : « *de façon à polluer pas les mers pour les poissons* », les apprenants ont tendance à mal structurer la forme négative, alors que la forme correcte est : « *de façon à ne pas polluer les mers* ».

Dans cet exemple extrait de la copie N°16 : « *il faut pas les chassés* », l'apprenant ici néglige le « ne » de négation parce qu'elle est devenue une expression figée. Nous avons constaté aussi que les apprenants n'arrivent pas à choisir les bons substituts grammaticaux pour éviter la répétition, ce que montre cet exemple : « *les animaux sont des espèces vivant avec lui la vie est belle* » (copie n°4). Nous avons remarqué aussi l'usage de deux sujets dans un même énoncé « *l'homme il faut* ».

Toujours au niveau syntaxique, les apprenants trouvent des difficultés au niveau de l'accord en genre et en nombre dans l'exemple : (copie n°10) « *des points negative* » et « *leurs habitat* » (copie n°14), l'usage de l'auxiliaire « être » au lieu de l'auxiliaire « avoir », l'omission des marques du pluriel et la confusion entre les homophones.

Nous concluons ce point par dire que, les apprenants n'arrivent pas à mettre en œuvre la structure organisant la phrase, autrement dit, ils ne peuvent pas à assurer le bon usage des différents outils grammaticaux dans leurs écrits.

3.1.5. Mise en forme et perfectionnement

Certains apprenants comme nous l'avons constaté, n'ont pas pu soigner leurs écritures, ce qui fait que leurs textes sont illisibles, c'est le cas des copies n° 19, 25 (voir en annexes). D'autres textes sont ambigus à cause du vocabulaire employé, certains apprenants n'arrivent pas à exprimer leurs pensées, à traduire leurs idées, comme le montrent les copies N°6, 10, 14,17 (voir en annexes).

Pour la répartition de texte en trois parties (introduction, développement, conclusion) seulement treize apprenants ont présenté leurs textes sous un écrit bien structuré et réparti en es trois parties. Pour la ponctuation, la totalité des textes sont mal ponctués.

Les apprenants n'ont pas respecté les règles de la ponctuation (la virgule, point, majuscules). Nous pouvons dire que les apprenants n'accordent pas une grande importance à la forme (présentation du texte) et au contenu (fond du texte), ce qui veut dire que tout texte illisible, mal présenté ne peut être reconnu comme cohérent.

4. Synthèse des résultats obtenus

Au moment de l'évaluation, l'enseignant doit procéder à la correction des copies des apprenants selon une grille d'évaluation. Il va souligner en rouge les erreurs les plus fréquentes commises ainsi que la nature de l'erreur par exemple : (P) ponctuation, (V) absence du verbe, (ORTH) orthographe, (R) répétition, (TPS) temps du verbe, (CONJ) conjugaison, (GRAM) grammaire...etc. Par la suite, l'apprenant est invité à trouver les erreurs pointées en rouge sur sa copie afin de les corriger. Il va procéder alors à une auto-évaluation c'est-à-dire il va s'auto corriger lors de la remise des copies.

A partir de cette analyse, nous avons constaté que les erreurs commises par ces apprenants lors de la rédaction d'un texte argumentatif varient selon le niveau de chacun. Ils trouvent des difficultés d'ordre orthographique, syntaxique, et lexical...etc.

La majorité des apprenants n'arrivent pas à rédiger (écrire) un texte argumentatif en français langue étrangère sans commettre d'erreurs. Il est presque impossible pour la simple raison qu'ils n'accordent pas une grande importance au contenu (la compréhension de la consigne) et à la forme du texte (transcription graphiques, lexicales, linguistiques, syntaxiques, l'emploi des modes verbaux).

Ces difficultés résident aussi dans le choix des arguments, puisque nous nous focalisons sur le type de texte argumentatif. Une chose que nous avons vue dans certaines copies. C'est pourquoi il est difficile pour ces apprenants de défendre une opinion, une idée, convaincre et persuader, en adoptant leur propre point de vue et illustrant leurs arguments à l'aide des exemples qui pourront servir sous forme de preuves et qui devraient être tirés de la réalité.

Pour ce qui est des articulateurs et des procédés d'énumérations, ils permettent la bonne organisation textuelle. Les résultats montrent que les apprenants n'ont pas su diversifié les articulateurs, la plupart d'entre eux utilisent seulement les connecteurs les plus connus comme (d'abord, ensuite, enfin).

En ce qui concerne la cohérence, la plupart des textes souffrent d'incohérence au niveau des idées, c'est-à-dire que les élèves ne possèdent pas un vocabulaire riche pour s'exprimer sans déformer leurs pensées. Et aussi au niveau de la progression des idées puisque la cohérence porte sur l'organisation interne du texte et la relation entre ses passages.

Le tableau suivant montre la synthèse de notre analyse selon chaque critère :

Critères d'évaluation		OUI		NON	
		Nombre	Pourcentage %	Nombre	Pourcentage %
Adéquation de la production	1-compréhension du sujet	26	96%	1	4%
	2- Il a trouvé au moins trois arguments	7	25%	20	75%
	3-classement des arguments	7	25%	20	75%
	4-l'utilisation des exemples	8	30%	19	70%
cohérence	5-l'utilisation des connecteurs logiques	27	100%		
Correction de la langue	6-l'usage du présent de l'indicatif	27	100%		
Mise en forme et perfectionnement	7-soigner ses écritures	25	92%	2	8%
	8-son texte comporte trois parties.	13	48%	14	52%

Les erreurs commises par les apprenants attestent les difficultés qu'ils rencontrent lors de la rédaction d'un texte argumentatif.

La compréhension de la consigne est la clé de la réussite de chaque production écrite. Sur ce point, nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont saisi la tâche demandée. En d'autres termes, ils sont parvenus à rédiger un texte dont le sujet est la protection des animaux.

Dans notre travail nous avons pu confirmer que les apprenants ont des difficultés lexicales à produire dans le cadre argumentatif, et cela à cause de l'insuffisance de leurs ressources linguistiques en langue française. D'ailleurs l'absence de la communication en langue française dans notre société peut conduire au même phénomène langagier. Nous avons remarqué aussi que la complexité du système de la langue française a été un grand obstacle qui empêche les apprenants à rédiger ses écrits d'une manière correcte.

Après le repérage et le classement des erreurs des apprenants, nous pouvons dire que la complexité de plusieurs facteurs négatifs entrent en jeu et défavorisent le bon fonctionnement du processus d'apprentissage. A ce propos, lors d'une activité rédactionnelle, l'apprenant construit au fur et à mesure de la rédaction de son texte une représentation cohérente de son contenu, il établit une cohérence en s'appuyant sur les relations qui unissent les phrases et les paragraphes. Il s'agit par exemple des relations de cause, de conséquence ou d'opposition...etc.

A cet effet, les arguments et les exemples utilisés par les élèves sont principalement introduits par des articulateurs logiques exprimant la cause, et la conséquence, et des procédés d'énumération organisant l'enchaînement des idées du texte. Les élèves n'ont pas accordé une grande importance au choix de procédés appropriés. Nous pouvons expliquer cela par le manque de pratique en classe, notamment les activités de langue qui visent l'appropriation des outils linguistiques. D'ailleurs, 75% des apprenants n'ont pas pu avancer plus d'un argument dans leurs productions, ils manquent cette capacité persuasive pour convaincre le lecteur.

Dans les textes des apprenants, les verbes sont conjugués au présent. Même s'ils ne parviennent pas à trouver l'orthographe et la terminaison correcte des verbes qu'ils utilisent, il nous semble qu'ils ne rencontrent pas une grande difficulté. Cela est dû à l'importance accordée aux activités de langue dans le programme d'enseignement.

Dans l'exemple de la copie n°18 : « *les animaux font partie de notre vie et les animaux disparaissent l'homme aussi va disparaître.* », l'apprenant a mal conjugué le verbe « faire », il a fait

allusion au pluriel avec une autre terminaison à savoir « ent ». Cela est justifié par la non-maîtrise de la conjugaison.

Dans la copie n°11, *l'apprenant* a bien conjugué ses verbes au présent de l'indicatif, comme le montre l'exemple suivant : « *les catastrophes naturelles mettent en danger la vie des animaux est que les animaux disparaissent (...)* ».

En effet, le manuel scolaire de 4^{ème} AM offre aux élèves un tableau de conjugaison comportant les principaux verbes, temps et modes employés.

L'orthographe a toujours été un faible dont souffrent les apprenants d'une langue étrangère, et le FLE en particulier. Les erreurs que nous avons relevées à ce niveau dans les écrits que nous avons soumis à l'analyse à l'instar de (fasson, gaspier, lenvrenement, *saque*) au lieu de (façon, gaspiller, l'environnement, sac) etc., révèlent les difficultés qu'ils rencontrent à écrire correctement. Nous avons remarqué dans certaines copies qu'il y a une tentation de varier le lexique utilisé, à rendre les écrits plus vifs, mais les apprenants n'arrivent pas à atteindre cet objectif, et cela à cause d'une non-maîtrise de l'orthographe. Nous pouvons classer ce genre d'erreurs dans les erreurs de type phonèmes / graphèmes. Cela veut dire que l'apprenant ne parvient pas à transcrire certains phonèmes d'un mot, pouvant être transcrits de différentes façons, alors qu'il les prononce bien.

Ces difficultés au niveau de l'orthographe sont justifiées par le manque de pratique, autrement dit, les apprenants emmagasinent des mots, ils connaissent la vraie signification et le contexte dont il faut les employer, mais ils les écrivent mal. Les activités hors contexte scolaire sont favorables dans des cas similaires et cela en s'appuyant sur des supports d'apprentissage tels que les dictionnaires.

Nous pouvons dire aussi que ces erreurs sont dues parfois à l'omission de la lettre muette finale ou intermédiaire (le 'e' par exemple), le doublement ou non doublement d'une consonne qui parfois ne modifie pas la phonétique du terme mais qui reste toujours une erreur scripturale. Les erreurs syntaxiques sont présentes dans les écrits des apprenants en quantité non négligeable, et cela en raison de la méconnaissance de la structure de la langue française, cela donne naissance à l'accumulation des erreurs sémantiques.

Ils commettent des erreurs sur la structure des phrases, nous avons remarqué qu'ils trouvent des complications à formuler des phrases courtes et grammaticalement justes, comme dans l'exemple de la copie n°11 : « *les catastrophes naturelles mettent en péril la vie des animaux est que les animaux disparaissent plus de plus de l'homme qui ne respecte pas la nature...* », l'apprenant n'a pas pu véhiculer son vouloir dire et cela par ignorance des règles régissant la syntaxe. A cet effet, nous pouvons dire que l'apprenant a échoué à mobiliser ou bien mettre en œuvre des faits et des savoir-faire qu'il déjà connaît (les règles syntaxiques).

Les erreurs que nous avons relevées à ce niveau sont généralement un résultat d'un mauvais choix de mots outils (prépositions, déterminants...), des verbes, l'accord en genre et en nombre, morphologie des verbes (plutôt conjugaison).

Dans la copie n°7, « *...dans la mer pour ne tuer pas les poissons* », l'apprenant a mal structuré son énoncé, il est influencé par la structuration de la langue kabyle, autrement dit si nous traduisons cet énoncé nous aurons : « ne » qui est « ur » et le « pas » qui est « ara » nous obtenons « ur inaq ara ».

Il a traduit littéralement de l'arabe au français, cela est dû à l'influence de la langue arabe, ou à l'ignorance de la langue française qui n'est pas suffisamment pratiquée dans la vie quotidienne, ainsi que son volume horaire exigé en classe de 4AM qui reste insuffisant (5 heures par semaine) par rapport aux autres matières telles que l'arabe, les mathématiques, l'histoire et la géographie, qui sont toutes enseignées en arabe.

Il est à signaler que chaque message linguistique doit être basé sur la bonne structuration grammaticale, autrement dit, prendre en considération l'aspect syntaxique de la langue, en l'occurrence la langue française. Dans la copie n°10, l'apprenant a écrit : « *donc il faut protigerlenvrenemont pour ne pas disparaître les animaux mais il faut chasse les especes animale dans les mois special* » au lieu de « la protection des animaux commence par protéger leur milieu environnemental et l'interdiction de la chasse ». L'apprenant tente d'expliquer son idée, mais il tombe dans l'erreur de la mauvaise formation de la phrase, c'es-à-dire, qu'il a mal organisé les unités constructives de son énoncé.

Durant l'analyse, nous avons rencontré des le problème d'accord entre le nom et l'adjectif dans l'exemple suivant : « *le seul solution* » l'apprenant ne fait pas la différence entre les genres

des noms. Autrement dit, il ne distingue pas le féminin du masculin à travers la mauvaise structure de l'adjectif qualificatif « seul ».

La confusion entre l'infinitif et le participe passé s'est montrée clairement dans les copies des apprenants. Les erreurs que nous avons constatées concernant ce point sont généralement liées à l'usage de deux verbes et parfois à l'usage d'une préposition. Dans la copie n° 1, l'apprenant a écrit « *il faut jamais chassé* » au lieu de « il ne faut jamais chasser ». L'usage de la forme impersonnelle dans cette phrase exige un verbe à l'infinitif (chasser), ce que l'apprenant n'a pas pu réaliser, et c'est d'ailleurs le cas dans d'autres copies (voir en annexes).

Dans un texte argumentatif, il est possible que le scripteur introduit son opinion, de se montrer clairement dans son écrit, et cela en utilisant des outils linguistiques tels que le lexique appréciatif, les verbes d'opinion. Dans la copie n°9, l'apprenant a introduit le pronom personnel « je » pour s'impliquer dans son texte, mais sans y introduire un verbe d'opinion. Certains apprenants ont procédé à l'usage des adjectifs qualificatifs (mélioratifs ou péjoratifs) et cela dans le but démontrer la nécessité de la protection des animaux, qui selon eux est « *indispensable* ».

La cohérence dans un texte argumentatif est assurée par un ensemble d'articulateurs et connecteurs logiques, des procédés d'énumération qui assurent l'enchaînement des idées. A ce niveau nous avons remarqué que les apprenants ne parviennent pas à rédiger un texte cohérent, la cohérence a fait défaut dans leurs écrits.

A première constatation, nous avons remarqué que la majorité des textes produits par le groupe des apprenants comporte des connecteurs qui servent à distinguer les trois parties de leurs écrits (d'abord, *d'autre part*, *en conclusion*), mais parfois qui sont mal organisés par ignorance de rôle de chaque connecteur. D'ailleurs, nous avons retrouvé l'usage de deux connecteurs qui ont la même signification dans les productions écrites, « *enfin / en conclusion* », « *d'abord / d'une part* »...Etc.

Ce type d'erreurs touche à la sémantique globale du texte, ce qui a rendu les écrits mal organisés, donc le lecteur aura du mal à se situer vis-à-vis de la progression des informations et des arguments avancés par les apprenants.

La maîtrise des procédés linguistiques visant à assurer la cohérence textuelle dans un texte argumentatif s'avère une tâche ardue, notamment chez notre échantillon, nous pouvons dire que

cela ne réside pas uniquement dans les connaissances relatives à ce type de textes, mais au renforcement des capacités scripturales de la production écrite en général.

En termes de perfectionnement, certaines copies, notamment n°9 et n°25 attestent une mauvaise mise en forme. Les apprenants ont mal soigné leurs écrits, les difficultés de structuration que nous avons précédemment citées ont engendrés des textes ambigus. D'ailleurs, l'observation des copies des apprenants nous a permis de constater que pour la majorité des apprenants le processus de planification a laissé aucune trace. A cet effet, nous disons que les apprenants rédigent leurs idées sans se soucier de la cohérence de leurs textes, ils n'appliquent aucune stratégie rédactionnelle, telle que l'élaboration d'un plan, la collecte d'idées, le choix du lexique...etc.

Le cas des copies n°6, 10, 14 et 17 aussi reflète l'incohérence textuelle et l'incapacité à développer une stratégie d'organisation. Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, un texte argumentatif exige une planification et une organisation. Les apprenants ont tendance à rédiger pour répondre à une problématique posée sans opter pour une manœuvre de normes exigées. Leurs écrits manquent du sens global, en d'autres termes la sémantique du texte en tant qu'une masse.

Conclusion

Conclusion générale

Tout au long de notre recherche, nous avons tenté, très modestement d'étudier l'argumentation dans le cadre scolaire et plus précisément en classes de 4^{ème} AM, et cela dans l'objectif de déceler les difficultés auxquelles se heurtent nos apprenants lors de la rédaction d'un texte argumentatif, et tenter de répondre à la problématique précédemment posée et vérifier nos hypothèses.

A travers cette recherche, il est clair que la production dans le cadre argumentatif n'est pas une tâche aisée, il ne suffit pas de prendre position dans un écrit ou exprimer ses idées. La production d'un texte argumentatif est une habilité qui exige un ensemble de connaissances et l'application de multiples règles qui régissent le domaine d'expression écrite. En d'autres termes, écrire un texte argumentatif requiert des règles du système linguistique, la maîtrise des règles qui régissent la cohérence et la cohésion et enfin la maîtrise des stratégies rédactionnelles, ceci dit, une maîtrise d'un savoir et d'un savoir-faire. Ainsi notre travail, aussi modeste soit-il, nous a permis de faire le lien entre les différentes étapes du processus rédactionnel, c'est-à-dire l'ensemble des procédures qui précèdent la rédaction d'un texte, et qui finissent par aboutir à un écrit bien tissé.

Cependant, l'élève ne peut pas rédiger sans commettre des erreurs. Il se trouve confronté à de multiples obstacles, il entame la tâche rédactionnelle mais il se sent incapable de poursuivre et de produire un texte compréhensible. L'erreur joue un rôle « formateur » dans l'enseignement-apprentissage du FLE, elle est plutôt profitable et indispensable dans le processus de formation. Elle constitue un moyen de remédiation.

Il est à retenir que les relations syntaxiques dans un texte sont assurées à l'aide de moyens linguistiques. Autrement dit des unités lexicales que la langue met à la disposition de l'individu et qu'il doit manier et maîtriser, ce que nous n'avons pas trouvé dans les copies de ces élèves. Ils doivent faire usage des modes, des temps, des différentes constructions linguistiques pour exprimer leurs diverses pensées, et produire un écrit bien élaboré et bien structuré.

Au cours de cette recherche, nous avons remarqué que les élèves rencontrent des difficultés de type linguistique, c'est-à-dire un manque de vocabulaire et d'expressions. Cela est dû au manque de pratique et d'exercices d'application visant l'enrichissement de leurs stocks de mots. D'ailleurs, une rubrique qui s'intitule « *Outils de la langue pour dire,*

lire et écrire » est introduite dans le programme de 4^{ème} année moyenne, suivie d'une autre rubrique « *atelier d'écriture* » dans laquelle il est proposé à l'élève d'intégrer et mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment dans un écrit qui sera évalué par l'enseignant, tout cela dans l'objectif d'améliorer et de développer la capacité d'expression chez lui.

L'analyse de notre corpus d'étude (les copies des élèves) nous a aidés à délimiter les difficultés rencontrées par ces derniers dans la production des textes argumentatifs. Ils ont du mal à formuler des phrases correctes, ce qui implique bien entendu la syntaxe et l'orthographe. En plus, les écrits qu'ils produisent manquent de cohérence et de structuration, le rôle du processus de planification est très important dans la réalisation d'une tâche rédactionnelle. Il se compose de trois sous processus : la conception qui permet la récupération des informations, l'organisation qui vise à structurer et organiser les informations et enfin l'évaluation et le réajustement de ces informations.

La rédaction d'un texte argumentatif exige une maîtrise de la structure, les éléments principaux qui caractérisent ce type de texte, l'apprenant est appelé à s'investir dans son écrit. En vue de combler ces multiples insuffisances, il est primordial de mettre en œuvre une stratégie bien étudiée de la part des enseignants et des acteurs de secteur éducatif en Algérie et cela en prenant en compte le principe que l'erreur est un phénomène ordinaire qui fait partie du processus d'apprentissage.

Cette stratégie doit prendre en considération le besoin de l'apprenant, l'enseignant est appelé à multiplier en classe les tâches favorisant les apprentissages en fournissant aux apprenants les ressources matérielles qui leur permettront d'atteindre le but fixé. Des ressources telles qu'écouter une explication, lire une description, regarder un schéma, analyser une vidéo...Etc.

Le détenteur du savoir ne doit pas laisser l'apprenant en passivité, en d'autres termes, il doit le stimuler et le pousser à persévérer dans son action d'apprentissage. En plus, l'enseignant, qui est la source d'informations doit créer une atmosphère de confiance pour susciter chez l'élève l'envie de fournir plus d'effort. Ce dernier a besoin d'une source de motivation pour accomplir son activité d'écriture. A cet effet, l'enseignant va élaborer des activités à base de supports qui peuvent développer chez l'élève la capacité de planifier, organiser et réviser son texte (développer chez lui les trois processus rédactionnels).

L'orientation doit être continue de la part de l'enseignant, il est vital de mettre le point sur les stratégies de rédaction en général et en particulier les textes argumentatifs. Il est indispensable de consacrer plus du temps aux activités rédactionnelles même hors contexte scolaire, et cela dans l'objectif de permettre aux apprenants de développer leurs connaissances, et apprendre à montrer leurs points de vue concernant un sujet mené, pour convaincre ou persuader le lecteur. En outre, les élèves doivent fournir plus d'efforts afin de surmonter ces obstacles.

Un processus de développement doit-être mis en place par les enseignants, que ce soit par des activités d'enrichissement et des exercices, ou consacrer plus du temps pour des cours portant sur le texte argumentatif. Les apprenants ont besoin d'apprendre des stratégies nécessaires pour organiser leurs idées et produire correctement. Enfin, il faut rappeler le rôle si important que joue la lecture dans l'enrichissement du vocabulaire. Il est nécessaire de travailler sur l'amélioration du bagage linguistique et l'apprentissage des structures grammaticales.

Enfin, nous pensons que le travail que nous avons effectué répond à notre problématique de départ qui était la détermination de la nature des difficultés que prouvent les apprenants lors de la rédaction d'un texte argumentatif.

Bibliographie

Ouvrages

- Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Ed. Gallimard, 1966.
- Cuq .J et Gruca. I, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, nouvelle édition, PUG, Paris, Grenoble, 2005.
- Dominique Maingueneau, *syntaxe du français*, 2^e édition, 1994.
- Ducrot Oswald, "Analyse des textes et linguistique de l'énonciation", in O, Ducrot et al, *les mots du discours*, paris, 1980.
- J. M. Adam, *les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997.
- Kateb Yacine, *Nedjma*, édition du seuil, 1959, Paris
- Laure Raizon, *Argumenter, démontrer, convaincre, persuader, délibérer*, Ellyse édition Marketing S.A, 32, Rue Bague 75740, Paris, CEDEX 15, 2003.
- Marc Lits, chapitre 2, *Du récit au récit médiatique*, 2008.
- PLANTIN Christian, *L'argumentation*, Paris : Seuil, 1996.
- PLANTIN Christian, *L'argumentation : histoire, théories et perspectives*, Paris, 2005.
- RUTH Amossy, *L'argumentation dans le discours*, coll., crée par HENRI MITTERAND, paris, Novembre, 2000.
- Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, coll. F autoformation, 1982.

Dictionnaires

- Dictionnaire des langues étrangères, 1976
- Dictionnaire d'analyse du discours", éd. Seuil, p.492

Manuels

- Manuel scolaire de la quatrième année moyenne. Ed 2013.

Sites

- (<https://fr.m.wikipedia.org>), l'Argumentation, consulté le 21 Avril 2017.

Annexes

production écrite :

• Les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

• D'abord, l'homme doit prendre des solutions pour protéger les espèces animales.

03 • D'une part, l'homme met la vie des animaux en danger, comme la sécheresse donc il faut jamais chasser les animaux en danger est il faut pas polluer les mers et les forêts.

• D'autre part, les animaux ont le manque de nourriture, donc il faut construire des maisons pour les protéger.

• Enfin les espèces animales comme les ours et les koalas et les tigres du Sumatra il disparaîtront dans les siècles prochains si l'on ne fait rien.

• En conclusion, il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

II Production écrite 3

les animaux problème.

D'abord, ^m Il faut protéger les animaux avec une façon qu'ils ont mettent en out

Sécurité.

Ensuite, Il faut mettre des parcs zoologiques ^m spécial pour les mammifères.

D'autre ^{out} part, les poissons meurent parce que les mers sont polluées et il faut respecter le moment de chasser et on ne perd pas le pétrole dans les mers pour protéger tous les poissons.

En conclusion, espèce.

copie n°3

1) Production écrite:

D'une part, les catastrophes naturelles mettent en péril la vie des animaux, c'est pour ça il faut du trouver des solutions pour protéger les espèces animales.

D'autre part, les solutions qu'il faut protéger pour les espèces animales est:

Il ne faut pas de pêcher les animaux, il ne faut pas de polluer les mers et les forêts et les animaux des espèces animales.

II Production écrite

Les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'abord, les animaux sont en danger à cause de les catastrophes naturelles d'une part, et dans autre part l'homme est le responsable de la disparition des animaux.

035
Alors, il faut protéger les espèces animales parce que ils sont très magnifiques dans ce monde, et il faut les sécuriser avec tout notre force, il faut pas les chasser pour leurs peaux et leurs viandes, et il faut pas polluer leurs environnements.

Enfin, les animaux sont des espèces vivant avec lui la vie est très belle et l'homme il peut pas vivre trop sans l'animal c'est pour ça on doit les protéger.

En conclusion, il est absolument indispensable que l'homme

change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

Production écrite:

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'abord, l'homme il faut protéger les animaux et garder la forêt et les circonscrire pour ne pas meurer les poissons.

Ensuite, les animaux en disparition a cause de chasse beaucoup est la vie des animaux en danger par l'homme.

Comment?

Enfin, il faut protéger tout les espèces vivants, l'arbre et l'animal et acc respecte la nature pour acc garder les animaux vivre.

En conclusion, il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

productions écrite

Les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'une part l'homme et le problème de la disparition des animaux de chasse menaçent.

des milliers des animaux.

D'autre part l'homme : il va stopper de la chasse parce que la première cause de disparition des ces animaux.

Après l'homme ne va pas à brûler les forêts parce que l'homme il faut pas brûler les forêts.

D'autre part il va appeler les animaux comme des êtres humains.

En conclusion, il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

des solutions

copie n°7

4) production écrite:

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'une part, l'homme c'est la première raison de disparition des animaux, il faut prendre conscience

de ce problème par exemple il va stopper ~~de~~ la chasse parce que la chasse touche vraiment les animaux.

D'autre part, l'homme il faut ^{les} protéger ces animaux parce que sont ~~ils~~ comme les êtres humains, et aussi il faut pas jeter les ordures dans la mer pour ne tuer pas les poissons, encore il ya beaucoup des choses à faire pour cette protection.

En conclusion, il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

Production écrite

D'une part l'homme doit cesser de polluer l'environnement car il cause des trous dans la couche d'ozone qui subis la sécheresse, est certains animaux ne la supporte

pas comme l'ourse flamme

Aussi il faut garder les animaux dans leurs environnement naturelles est ne pas les chasser surtout dans les temps de la reproduction

D'autre part il faut a tous pris des préservés tout les animaux qui sont en voie de disparition comme les lion les ourses les balenes.

En outre les animaux sont des espèces vivantes et Dieu le "DIEU" nous a ordonné des pastures les espèces vivantes est ce en tue en doit pas tue beaucoup car les animaux font du bien pour l'homme.

Enfinement en doit préserver l'environnement a fin de préserver les espèces animales car c'est la nature ~~disp~~ soit polluer les animaux vont disparaître et ça va subire notre disparition.

copie n° 9

Production écrite :

• les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. l'homme doit prendre conscience de ce problème.

• D'abord, les catastrophes, mettent les animaux en danger, surtout les poissons, le pétrole pollue la mer et tue les poissons même aussi les dauphins.

• D'un autre côté, les êtres humains aussi polluent l'environnement. Je veux vous donner des consolutions pour vous protéger les espèces animales.

• Premièrement : Il faut pas jeter les ordures dans et notre poubelle dans les rues il faut les jeter dans les sacs de poubelle.

• Il faut garder les animaux domestiques dans des espaces propre la nourriture propre, parce que la nourriture des rues contiennent des bactéries. l'homme il faut les chasser ses animaux on peut chasser les sauvages.

Enfin l'homme est le responsable de tuer les animaux

C'est pour ça il faut protéger notre environnement pour nous vivre et pour vivre les animaux. On dit "le Dieu et beau, et il aime la beauté."

production écrite :

02,5

D'une part, l'homme c'est le principal de cette pollution. Alors il faut mettre les ordures dans les sacs poubelles des sacs plastique et en le met dans les places spéciale de sa.

D'autre part, il ne faut pas polluer l'air avec les gaz des usin

et ne faut pas gaspiller les nappes de mazot dans la mer parce que tout ça va être des point négatif sur l'environnement.

donc il faut protéger l'environnement pour ne pas disparaître les animaux mais il faut chasser les espèce animale dans les mois spécial.

copie n°11

II production écrite

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger, l'homme doit prendre conscience de ce problème

N'about pas les catastrophes naturelles mettent en péril

La vie des animaux est que les animaux disparaissent plus de plus de l'homme qui ne respecte pas la nature il a travers le monde qui il a déjà pollue les mers et les forêts il chasse les animaux pour leur viande et leurs plumes ou leur graine et la cause de la pollution des mers. L'homme change son comportement de envers les animaux afin des espèces.

copie n°12

II) Production écrite :

1

0415

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème

2

D'abord le premier problème qui menace les animaux est la chasse cependant il faut arrêter leur chasse immédiatement car elle est la cause de nombreuses disparitions

Ensuite les problèmes naturels tels que les catastrophes, la sécheresse... détruisent leur abri naturel alors l'idée de les amener au endroit plus mieux et plus protéger

Par ailleurs la pollution consiste le plus grand danger parce que les

3

Haché
vaccin
4 AM 1
ordures et les déchets jetés par l'homme enfiltrent des bactéries mortelles dans leur nourriture et ça peut tuer de nombreuses espèces alors si on pollue la nature on se fera pas tuer seul mais avec les animaux c'est pour ça qu'il faut pas jeter des ordures partout et fabriquer des corbeilles spéciales pour les mettre dedans

En résumé la chose qu'on peut faire s'est

4

d'affirmer les gens que si on continue comme ça tout les animaux vont finir par disparaître et il faut faire quelque chose pour ça

En conclusion Il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce

copie n°13

Production écrite :

Rédiger un développement en proposant des solutions pour protéger les espèces animales

05,5
En premier lieu, il faut interdire la chasse. En effet c'est le plus grand danger pour les animaux.

En second lieu, protéger la nature qui présente leurs habitats naturels parce que c'est elle qui assure la nourriture pour eux.

Enfin, construire des préservations pour eux comme celle de Chine WWF (World Wildlife Funds)
World Wildlife Funds

copie n°14

Production écrite :

D'abord si les animaux disparaissent la chaîne naturelle elle va perdre une partie c'est pourquoi il faut faire des gestes simples pour les protéger. ?

05,5
D'une part il est nécessaire de faire des gestes simples pour les sauvegarder d'entre elles : construire et préserver leurs habitat par exemple dans la forêt éviter la déforestation des arbres, ne pas les chasser chasser les animaux et faire organiser les places et les périodes de la chasse : etc. ?

D'autre part il faut faire agir l'homme de leurs nécessité dans notre vie, par exemple ils sont une partie de notre nourriture.

copie n°15

Production écrite

D'abord, les animaux sont entraînés à disparaître. Cette disparition a causé de l'homme. Ensuite, à chaque fois l'homme chasse les animaux pour fabriquer des vêtements.

03,5 Puis, il faut protéger cette animaux, de ne pas polluer les mers avec les déchets, les produits chimiques parce que les poissons meurent et ne peuvent pas se reproduire et casse les arbres.

Enfin, le protéger des animaux est protéger le monde.

copie n°16

Production écrite

D'abord, il faut pas allumer de la forêt parce que, si leur maison, est polluée la mer

04,5 ensuite, il faut pas les chasser pour que ne disparaissent pas parce que ils sont de autre vivant comme nous

enfin, il faut pas les ramener au zoo est le laisser dans la forêt est dans la mer.

copie n°17 Production de écrit

D'une part, l'homme Il donne partège a travers le monde Il passera dans la murature.

D'autre part, pendant seules les animaux vive de la terre Il faut arrêter de cette menace a cause de secheresse Il faut par detour cette forêt parce les annuelle il ne faut les forêt Il faut leurs pendant selection de l'protégé.

02/15

Enfin, l'homme Il faut protéger de ne pas chasse ces espace vive Il pendant gard et suit de les animaux vive a la disparition a travers le monde et pendant concueise de ce problème.

copie n°18 Production écrite

Les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'abord: Il ne faut pas chasser les animaux qui sont en voie de disparition

04

Ensuite: Il faut protéger les forêt, Il faut faire un moment pour la chasse, Il ne faut pas polluer les mien

Enfin: les animaux font partie de notre vie ses les animaux disparaître l'homme aussi va disparaître

copie n°19

Proximité animale :

D'autre part les animaux sont un roi de respect et la seule façon de l'homme parce que il chassent les animaux pour leur viande et leur peau... D'autre part l'homme doit s'arrêter de chasser et il doit les aider pour ne pas être en voie de disparition pour ce que on a besoin des animaux pour avoir l'équilibre dont la nature est si la nature n'est pas équilibrée alors on va être équilibrés pour exemple si les carnivores vont disparaître alors la terre complètement va être comme un désert parce que les animaux vont mourir et si l'explorateur et si les carnivores vont disparaître alors la terre même va être en danger parce que les carnivores ne vont pas manger c'est pour ça que l'homme doit cesser de détruire les animaux.

1,5

copie n°20 Production écrite :

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'une part, c'est l'homme qui doit prendre conscience de ce problème c'est la disparition des animaux à travers le monde aussi il va trouver des problèmes sur la nature. D'autre part, même l'homme il peut pas vivre sans les animaux c'est pour ça qu'il faut protéger la nature pour protéger les animaux il faut pas polluer et chasser tout la année pour garder tout les animaux.

1,5

copie n°21

II. production écrite :

D'une part, il ne faut pas polluer les mers et les océans.

D'autre part, l'homme si il faut que'il respecte la nature car les animaux il disparaissent de plus en plus.

Enfin, quand l'homme protège la nature, les animaux pouvons vivre en paix.

23

copie n°22

1.1.1 → l'animal est chassé pour la viande.

II. production écrite :

Les animaux contribuent à notre bien-être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

Mais l'homme c'est la seule solution pour protéger les animaux il ne faut pas chasser.

Il faut réaménager pour leur études des choses principale pour le développement en eux et manger ce viande et peut faire quelque chose de sa vie.

En conclusion il est absolument indispensable que l'homme change son comportement envers les animaux afin de préserver sa propre espèce.

copie n°23

production écrite :

L'homme est responsable de la disparition de plusieurs espèces animales

D'abord, l'homme surexploite la nature coupe les arbres la déforestation

de plus, l'homme pollue l'eau et l'air par exemple, il jette ses déchets dans les mers ou des océans qui provoque la mort de certains animaux

Enfin le réchauffement climatique, les glaces fondent et les animaux et vivre de la north de globe meurt à cause de la chaleur qui disparaît leurs plans

copie n°24

La production écrite

- D'abord

- D'abord, l'homme va s'occuper à chasser les animaux dans le temps de marier sur tout les animaux qui en danger de disparition.

En suite, l'homme doit protéger la vie des animaux qui en danger de disparition comme lui prend à des endroits où il y a pas des chasseurs et des animaux carnivores.

Enfin, l'homme va planter des plantes dans les pays où les animaux n'ont pas de la nourriture

copie n°25

Les animaux contribuent à notre bien être cependant ils sont en danger. L'homme doit prendre conscience de ce problème.

D'une part, il faut protéger les animaux ~~les~~ ~~qui~~ sont des espèces qui complètent la nature si pauvre car il ne faut que l'homme le protège. Il faut briser les produits chimiques qui sortent dans les usines parce que l'air est pollué est les déchets ou les poubelles qui le jettent l'homme par tout par les forêts et les mers est tout ça peut faire disparaître les animaux et ne les pas chasser.

copie n°26) Production écrite

Le ~~de~~ ~~veloppement~~ développement :

D'une part, l'homme est le responsable de cette disparition par exemple quand il chasse à cause des vêtements, des bijoux.

D'autre part, l'homme doit prendre conscience parce que c'est avec les animaux qu'on se nourrit leurs viandes il y a comme la pollution de la mer ainsi sert à nourrir plusieurs êtres marins comme les poissons et si ils meurent on a rien à manger.

Enfin, la protection des animaux est très importante dans notre vie, ce sont aussi des êtres vivants comme les humains, il faut protéger ces animaux si on ne va pas avoir de nourriture et autres choses.

intro
D'abord, grâce à les animaux en a vivre dans la vie maintenant, c'est pour ça qu'il faut protéger les animaux et leur nourriture. mais comment en va protéger les animaux?

03/1
Ensuite, les animaux ils ont disparu à cause de le réchauffement climatique et la nourriture, qui l'homme c'était le seul responsable de ça au point de la forestation de les arbres et les forêts, et au plus que ça les animaux sont les seuls qui construisent la nourriture et les vêtements pour nous c'est pour quasi il faut à nous mêmes protéger l'autre nourriture, de façon à polluer pas les mers pour les poissons vivre et les autres animaux mammifères, et de protéger la nature et les animaux, et manière de planter des arbres et des plantes, et respecter les règles, et ne chasser pas les animaux et les notre espèces animales, et éviter les produits cosmétiques mettant la vie des animaux en danger parce que un seul geste simple est gratuit pour notre vie.